Mes Apprentissages

en Grande Section de Maternelle

Nouvelle Édition

Guide pédagogique

- **Activités de langue**
- **Découverte du monde**

HATIER INTERNATIONAL

Le matériel collectif accompagnant les activités d'expression orale peut être complété avec un tableau de feutre ou un tableau magnétique et du papier floqué vierge pour réaliser les figurines.

L'enseignant trouvera, à la fin de cet ouvrage :
– les posters des pages Découvrir sous forme de dessins non coloriés. Ces posters sont à photocopier par l'enseignant en vue d'activités de coloriage ;
– des dessins représentant des personnages et des objets du cahier d'activités. Ces dessins sont à photocopier, à agrandir et à colorier avant d'être découpés pour être enfin collés sur le papier floqué. L'enseignant pourra, s'il le juge nécessaire, dessiner lui-même d'autres figurines sur le papier floqué.

Les figurines seront disposées au fur et à mesure sur le tableau de feutre ou le tableau magnétique suivant le déroulement du dialogue. Se référer aux indications pédagogiques données dans chaque leçon.

Adaptation graphique et mise en pages : Dominique Findakly
Dessins : Isabelle Rullier, Catherine Beaumont

HATIER INTERNATIONAL - Paris, 2010 - ISBN : 9-7827-4730-610-2
Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (20, rue des Grand-Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

Introduction **3**

Première partie
Considérations pédagogiques

I. Objectifs de l'éducation préscolaire **7**

II. Organisation matérielle **7**
– Une gestion réfléchie de l'espace 7
– La participation de l'enfant 7
– Le rôle des coins éducatifs 8
– Présentation des coins éducatifs 8

III. Jeux et activités ludiques **10**

Deuxième partie
Méthodologie

Fondements de la méthode : « *Mes apprentissages en maternelle* » **11**
– Le respect de l'âge des enfants 11
– Une méthodologie centrée sur l'enfant 11
– Une pédagogie basée sur une approche pluridisciplinaire 12
– Une pédagogie qui privilégie la continuité et la progression 12
– Une méthode qui développe la communication 12

Troisième partie
Guide d'utilisation des cahiers

I. Cahier 1 : Apprentissage de la langue **13**
– Quelques réflexions didactiques 13
– Compétences à acquérir en fin d'école maternelle 13
– Les activités de langue dans le cahier de l'élève 14
– Tableau des types d'écrits et des situations permettant de développer des compétences dans le domaine de la langue orale 16
– Page à page. Activités de langue 17

II. Cahier 2 : Découverte du monde **24**
– Quelques réflexions didactiques 24
– Programme de l'école maternelle en découverte du monde 25
– Page à page. Découverte du monde 30

Quatrième partie
Exemples de pratiques de classe

I. Fiches types **37**
II. Micro-dialogues et récits déclencheurs des activités orales **48**
III. Évaluation des compétences **54**

Cinquième partie
projet de fin d'année

La maîtrise de la langue au service d'une production issue de l'imagination des enfants : conte fantastique sous forme d'album, de cassette, d'exposition, de pièce de théâtre **66**
– Qu'est-ce qu'un projet ? 66
– Quelques pistes 66
– Importance du conte à l'école maternelle 67
– Articulation des activités autour du projet 67
– Quelques exemples d'activités pour mener à bien le projet 68

Posters et figurines **69**

Introduction

Ce guide, qui accompagne les cahiers d'activités Mes Apprentissages en Grande Section de Maternelle – Langage et Découverte du monde, se donne pour objectif d'aider les jeunes enseignant(e)s débutant(e)s dans une institution préscolaire.

Il se veut un outil de travail pour faciliter les apprentissages premiers et fondamentaux chez les enfants de l'école maternelle.

Élaboré à partir d'expériences vécues au sein de cette même institution et avec ces jeunes apprenants, il a l'intention d'aider à la réalisation des objectifs requis à ce niveau de la scolarité, à travers les différentes activités proposées dans les deux cahiers.

Notre souci majeur, lors de la conception de cette méthode « Mes apprentissages en Maternelle », a toujours été l'accompagnement de nos jeunes enseignants dans leurs tâches, à savoir à titre d'exemples : les différentes approches d'accueil des enfants, l'organisation de l'espace classe, la mise en œuvre des différentes activités en classe, la réalisation progressive (selon le rythme des enfants) des différents projets éducatifs. Les approches pédagogiques explicitées dans ce guide ne sont proposées que pour inspirer les apprentissages conduits par les enseignants. Elles ne revêtent aucun caractère impératif et ne se prétendent pas exhaustives. Toute latitude est laissée aux enseignants de les mettre en œuvre, selon le milieu environnant où ils exercent, l'enveloppe horaire impartie à chaque activité, l'âge et le degré de maturité des enfants et surtout le moment où l'apprentissage se situe dans le déroulement de l'année scolaire.

Les **thèmes abordés** – identiques dans le cahier d'activités de langue et celui de découverte du monde – sont riches et variés et permettent aux jeunes enfants de voyager dans l'imaginaire et le fantastique, mondes tellement prisés de nos jeunes apprenants.

Thèmes traités en Grande Section :

Thème 1 : La maison, la famille

Thème 2 : L'école

Thème 3 : La santé

Thème 4 : La ferme

Thème 5 : La ville, le marché

Thème 6 : L'eau, la mer

Le **projet de classe**, Écrire un conte, est quant à lui traité dans ce guide pédagogique.

Le **matériel pédagogique** accompagnant les activités de langue comprend :

- un **jeu de 12 posters**,
- et un **CD audio** contenant les comptines chantées, les contes et le présent guide pédagogique à imprimer.

PREMIÈRE PARTIE

CONSIDÉRATIONS PÉDAGOGIQUES

OBJECTIFS DE L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

L'école maternelle se donne pour tâche de conduire l'enfant à :

• reconnaître son corps, découvrir ses capacités motrices et leur limite ;

• construire sa personnalité en accédant progressivement à la confirmation de soi et à l'autonomie ;

• déterminer la nature de ses relations avec autrui et s'épanouir sur le plan affectif ;

• observer les phénomènes sociaux et prendre conscience des règles qui les régissent puis s'imprégner des valeurs en vigueur dans sa société ;

• connaître le milieu environnant par l'observation, l'expérimentation, la recherche et la découverte ;

• réorganiser ses connaissances élémentaires et l'aider à amorcer la construction de son savoir ;

• développer l'aptitude à accéder à la symbolisation dans la représentation du concret ;

• développer ses capacités langagières à travers la prise de parole, l'écoute, la compréhension et la communication.

On peut ainsi conclure que l'école maternelle a pour rôles de **socialiser l'enfant**, de **le préparer aux apprentissages fondamentaux et à la vie d'adulte.**

ORGANISATION MATÉRIELLE

UNE GESTION RÉFLÉCHIE DE L'ESPACE

La gestion réfléchie de l'espace « école maternelle » en général et l'espace-classe en particulier est une condition nécessaire pour mener à bien les actions éducatives.

La disposition des tables alignées, face au tableau, est à déconseiller car elle réduit les possibilités d'action et surtout de mouvements dont l'enfant en âge préscolaire a tellement besoin.

Si le cycle préscolaire se fixe comme objectif l'épanouissement global et harmonieux de l'enfant, le développement moteur en constitue la part essentielle. Le développement moteur paraît difficilement concevable dans un espace-classe fort encombré de tables, rangées les unes contre les autres et qui rendent, parfois, impossible la circulation de l'enfant.

Le mobilier doit être obligatoirement adapté à l'âge des enfants et aux activités proposées afin de permettre une alternance entre activités collectives en grand groupe et activités individuelles ou en petit groupe. En aucun cas, il ne doit empêcher l'enfant de se mouvoir.

LA PARTICIPATION DE L'ENFANT

L'aménagement de l'espace-classe ne se fera pas en l'absence de l'enfant qui le fréquente. Celui-ci sera sollicité pour participer :

– au choix des décorations : images, dessins, etc. ;

– à l'installation des coins, tant permanents qu'occasionnels en apportant des objets

récupérés (des petits tapis ou coussins pour aménager le coin lecture ou le coin repos par exemple).

La participation réelle et effective des petits à la conception et à l'installation des coins dans le local-classe est de nature à susciter un intérêt toujours renouvelable puisque l'aménagement n'est jamais définitif et les amène ainsi à s'impliquer.

LE RÔLE DES COINS ÉDUCATIFS

Le temps passé librement par l'enfant dans les coins éducatifs aboutit à des apprentissages. Dans ces espaces, l'enfant vit des situations problématiques. Il a l'occasion de jouer pour comprendre, savoir et réaliser. C'est un moment privilégié car l'enfant communique avec ses camarades et s'exprime librement. Il surmonte sa timidité, prend confiance en lui, s'arme de patience et développe le goût de l'effort.

PRÉSENTATION DES COINS ÉDUCATIFS

1. Le coin des jeux éducatifs

Les jeux seront complets, bien rangés, accessibles. Ce sont des jeux de construction, des cubes, des encastrements, des lotos, des puzzles (jeux que l'on trouve dans le commerce ou que l'école fabrique).

La présentation de ces jeux doit être progressive. Ne pas présenter tous les jeux en même temps. En début d'année, commencer par les jeux les plus gros qui demandent une motricité fine moins développée.

2. Le coin bibliothèque-lecture

Dans ce coin doit régner l'intimité, le confort (coussins ou tapis), le calme. Bien choisir les ouvrages et rechercher un classement et un rangement : catalogues, boîtes à images, photos, cartes postales, images qui font rêver, albums, etc.

Penser ce coin en fonction de l'intérêt des enfants : les animaux, la vie familiale, les jouets, les contes de fées, etc.

3. Le coin déguisement

Installer des porte-manteaux sur lesquels seront suspendus costumes, tenues traditionnelles ou de carnavals. Ils peuvent aussi être regroupés pêle-mêle dans des corbeilles. La présence d'un miroir est recommandée pour permettre aux enfants de se regarder, de se découvrir sous plusieurs déguisements et d'améliorer l'image qu'ils ont de leur schéma corporel. Ce peut être aussi un pas vers le théâtre et la mise en scène.

4. Le coin poupées

Il est très apprécié des petites filles. Il est préférable de trouver dans ce coin plusieurs tailles de poupées pour en différencier l'âge et découvrir ainsi la notion de croissance du corps. Des poupées de différentes couleurs sont également souhaitables. C'est un grand apport pour la découverte du monde (une Chinoise, une Européenne, une Africaine, etc.).

5. Le coin dessin-peinture

Installer des supports à la taille des enfants, avec des plans horizontaux, verticaux et inclinés. Placer différents matériaux et différents outils (crayons, pinceaux, feutres, crayons de couleurs, etc.) conduisant à explorer différentes techniques : empreintes, impressions, grattage, etc.

6. Le coin découpage-collage-modelage

L'enfant pratiquera des activités de déchiquetage-découpage, l'objectif étant de passer d'un découpage informel au découpage selon une trace.

Matériel de découpage : ciseaux à bouts arrondis et papiers divers.

Matériel de collage : papiers, cartons, laine, pâtes, graines, cotons, mosaïques, liège, tissus, colle, etc.

Matériel de modelage : des pâtes les plus souples vers des pâtes plus résistantes. Sable humide, sciure humide, pâte à sel, argile, pâte à modeler.

Toutes les activités partent de découvertes libres amenées à s'organiser peu a peu au travers de la découverte des divers outils.

7. Le coin cuisine

Matériel : ustensiles, vaisselles, ingrédients.

Passer de la simple manipulation à l'émergence d'habiletés débouchant sur la réalisation de projets définis (collations).

8. Le coin enfilage

Matériel : perles, papier roulé, boules de cotillon, boutons, fils et ficelles de longueurs, de couleurs et de matières différentes.

Remarque : la liste des coins éducatifs n'est pas exhaustive. Il peut y en avoir d'autres selon les idées et les souhaits des enfants (coin du marchand, etc.).

La maternelle a aussi pour rôle d'aider l'enfant à intérioriser un ensemble de valeurs qui régissent la société pour pouvoir s'y intégrer sans heurts. En effet, l'enfant s'organise et participe à des jeux collectifs, il pratique des activités en groupe large ou plus restreint ce qui implique concertation, participation à la prise de décision et ainsi acceptation des règles de vie sociale.

Les activités d'apprentissages doivent être conçues à la mesure de l'enfant et axées sur la satisfaction de ses besoins physiologiques, cognitifs et affectifs.

Souvent se pose la question : comment préparer l'enfant aux apprentissages ultérieurs de l'enseignement primaire sans pour autant tomber dans l'excès d'un apprentissage systématique et rigide ? La réponse serait de l'aider à accéder à l'autonomie et de développer chez lui les capacités d'apprendre favorisant ainsi son épanouissement pour réserver à « l'école des grands » les apprentissages proprement dits.

Jouer est une activité de grande importance dans la vie de l'enfant. Sa place dans l'institution préscolaire est primordiale. C'est à travers le jeu que toutes les activités psychopédagogiques prennent leur départ. Cela ne veut pas dire que l'enfant ne fournit aucun effort et que le jeu s'oppose au travail éducatif. Bien au contraire, l'enfant heureux et joyeux est beaucoup plus créatif, car il développe sa personnalité et fortifie son savoir-faire à travers les différentes activités ludiques.

Jouer est une activité libre, choisie par l'enfant, dépourvue de toute contrainte, alors que l'enseignement est imposé par les adultes. En jouant, l'enfant découvre l'autre et le groupe, donc il se socialise, il respecte ses camarades, il se compare à eux, il développe ses compétences. Il découvre, il crée, il entreprend des initiatives. Il apprend en jouant.

L'enfant a besoin de jouer pour s'épanouir car il y éprouve de la satisfaction. C'est une entreprise spontanée de la part de l'enfant. Sa chaise devient un cheval, sa règle une épée, son écharpe le foulard de Zorro et la liste des jeux qu'il imagine est longue. Quand il joue, un enfant n'est pas passif, il fait quelque chose. C'est pourquoi l'institution préscolaire doit favoriser cette activité qui offre aux enfants des occasions pour édifier leur personnalité, développer leur potentialité et enrichir leur créativité. Le jeu chez les jeunes enfants est aussi une communication et une expression.

Jouer est une activité dirigée ou semi-dirigée.

L'enseignante joue un très grand rôle dans cette activité qu'est le jeu. Elle participe, encourage et félicite. Elle suit le rythme de chacun des enfants, observe et fait preuve d'esprit d'initiative. Si l'occasion se présente, elle peut faire d'un jeu une séance d'apprentissage (exercices sensoriels ou développement cognitif).

L'enseignante peut aussi créer des jeux pour les utiliser dans son projet de classe. Dans ce cas, les objectifs seront délimités et précisés d'avance. Il ne faut pas oublier que le jeu est partie intégrante du patrimoine culturel et social des enfants et que différents jeux traditionnels sont caractéristiques d'une région ou d'un pays.

SYNTHÈSE

Pour conclure, on peut dire que le jeu dans la vie de l'enfant :

– favorise son épanouissement sensoriel, psychologique, cognitif et affectif ;

– a une fonction socialisante et créative ;

– développe l'initiative et la mémoire ;

– renforce l'expérimentation ;

– fortifie et valorise les traditions culturelles ;

– contribue à l'édification de la personnalité de l'enfant et le rapproche des objectifs préconisés par l'institution préscolaire.

DEUXIÈME PARTIE

MÉTHODOLOGIE

FONDEMENT DE LA MÉTHODE « MES APPRENTISSAGES EN MATERNELLE »

L'ensemble pédagogique « Mes apprentissages en maternelle » est une méthode fondée sur :

– le respect de l'âge des enfants ;

– le respect des besoins de l'enfant ;

– une méthodologie centrée sur lui ;

– une pédagogie axée sur l'approche interdisciplinaire ;

– une pédagogie qui privilégie la continuité et la progression ;

– une démarche qui développe la communication.

LE RESPECT DE L'ÂGE DES ENFANTS

L'école maternelle reçoit des enfants de tranches d'âges différentes.

L'ensemble pédagogique « Mes apprentissages en maternelle » a été conçu dans l'optique de respecter la diversité comportementale de ces âges.

Se basant sur ce principe, cette méthode propose des apprentissages adaptés à chacun de ces niveaux.

Les enfants de 4 à 5 ans

À cet âge, l'enfant déjà socialisé en Petite Section adhère plus facilement aux activités. C'est l'âge de la communication orale par excellence. Son langage oral est plus riche, ce qui le rend plus réceptif. Les activités d'apprentissage deviennent plus variées. Parallèlement à l'expression orale se développent les compétences graphiques, l'affinement des sens, la lecture d'images et les activités de logique.

Les enfants de 5 à 6 ans

L'enfant s'est adapté à son environnement scolaire et l'a intégré. Les apprentissages deviennent des activités qui facilitent l'accès à l'école des grands. Le graphisme devient écriture, les mots deviennent phrase et relation oral/écrit, les gestes sont coordonnés et les activités de logique deviennent résolution de problèmes.

UNE MÉTHODOLOGIE CENTRÉE SUR L'ENFANT

Les projets éducatifs retenus dans « Mes apprentissages en maternelle » sont puisés dans l'environnement immédiat des petits et répondent à leurs besoins tant affectifs que cognitifs. Ainsi, les sujets qui ont été sélectionnés nous semblent riches et stimulants. Ils appartiennent au monde du vécu immédiat tels que : l'école, la famille, la maison, l'homme, le corps, les saisons, le marché et la découverte des couleurs, des saveurs et de l'odeur des fruits et légumes, la santé, l'hygiène et le respect de l'environnement, la famille, la ferme, l'eau et la mer.

La structuration du temps et de l'espace s'élabore progressivement à travers tous les « projets éducatifs » sélectionnés et particulièrement à travers des activités d'observation quotidienne du temps qui passe et du temps qu'il fait.

UNE PÉDAGOGIE FONDÉE SUR UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE

Une telle pédagogie consiste à bâtir des activités d'apprentissage qui visent à construire des compétences propres à plusieurs domaines d'apprentissage.

D'une discussion libre à partir d'un poster ou d'une situation vécue, on passe à une expression orale structurée, à la mesure de chaque enfant, où chacun enrichit son capital lexical. Au delà de l'enrichissement lexical, c'est l'articulation avec d'autres domaines d'apprentissage : découverte du monde, arts plastiques... qui fait l'intérêt pédagogique de cette approche.

En prenant appui sur l'observation d'une illustration, l'enfant analyse les contenus, repère les personnages, reconnaît les étiquettes symbolisant son nom, compare les différentes écritures, mémorise des informations, les organise, les réinvestit et s'auto-évalue.

Ce sont là autant de facteurs qui conduisent à l'autonomie et à la construction cohérente des savoirs. C'est aussi un moyen de lutter contre l'émiettement des apprentissages.

UNE PÉDAGOGIE QUI PRIVILÉGIE LA CONTINUITÉ ET LA PROGRESSION

Notre méthodologie propose une approche qui repose sur la continuité entre les différentes activités des unités.

La succession des activités est conçue de telle sorte qu'il y ait un enchaînement entre les contenus d'une unité et celle qui la précède.

Les rythmes de vie, d'apprentissages, des goûts et des besoins de l'enfant sont respectés.

La progression des apprentissages est assurée à travers l'implication des enfants dans la construction de leur propre savoir. On part du simple, du concret, du vécu pour aller vers une conceptualisation des notions.

La longueur et la difficulté des activités varient selon l'âge et la capacité des enfants.

La progression des apprentissages est établie pour permettre à l'enseignante de se rendre compte, à tout moment et à travers le temps écoulé, que l'enfant a franchi des étapes, a acquis des compétences et a abordé des domaines nouveaux.

UNE DÉMARCHE QUI DÉVELOPPE LA COMMUNICATION

Sensibiliser l'enfant de la maternelle à l'expression orale, c'est contribuer à l'épanouissement de sa personnalité. C'est aussi une thérapie pour vaincre sa timidité et l'ouvrir sur l'autre. Les activités de communication préconisées par « Mes apprentissages en maternelle », incitent l'enfant à écouter, à s'intéresser, à être attentif et à s'exprimer, donc à s'intégrer au groupe.

Communiquer est un mouvement de réciprocité, c'est un moyen de se connaître, de vivre ensemble, de s'entendre et de se comprendre.

La communication est la relation affective qui s'établit entre l'enseignante et l'enfant. C'est pour cette raison que cette relation doit être de qualité afin d'aboutir à la compréhension qui est l'enjeu de tout acte éducatif.

Chaque matin, l'enseignante propose des situations vécues au quotidien ou issues d'observations. Ce sont, pour l'enfant, des occasions de faire preuve de spontanéité dans la communication, de prendre la parole et de s'exprimer d'une manière compréhensible.

Notre souci primordial est d'aider l'enfant à entrer dans les apprentissages par le biais d'une démarche active prenant en compte ses motivations et ses capacités.

TROISIÈME PARTIE

GUIDE D'UTILISATION DES CAHIERS

CAHIER 1 : APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

QUELQUES RÉFLEXIONS DIDACTIQUES

La construction du langage s'élabore, à l'école, au travers de différentes activités.

C'est pendant ces moments de vie à l'école que l'enfant établit des relations avec les autres enfants et les adultes d'où naît le besoin de communiquer. Il faut multiplier les situations et les supports pour renouveler l'intérêt.

L'enseignante, en encourageant l'enfant à s'exprimer et à rendre compte des expériences, va l'aider à se construire.

Elle doit toujours aider, inciter, donner l'occasion de se manifester, débloquer les situations stériles. C'est aussi par le biais des acquis linguistiques implicites que l'enfant prend conscience du sens du langage et apprend à mieux le maîtriser.

Tous les échanges verbaux, en classe et partout dans les espaces de l'école, sont l'occasion pour l'enfant de progresser dans la maîtrise contraignante de l'usage de la langue. C'est par la qualité du modèle qu'elle fournit que l'enseignante permet à chaque enfant de commencer à maîtriser la diversité du langage et des formes de la langue qu'il utilise.

Les séances d'expression orale peuvent se déclencher à partir d'un micro-dialogue, d'un récit issu de situations vécues, de l'observation du poster ou d'une sortie éducative. Les situations proposées s'articulent autour du thème du dossier et s'appuient sur des objectifs de communication bien précis.

COMPÉTENCES À ACQUÉRIR EN FIN D'ÉCOLE MATERNELLE

Avec l'aide de l'enseignante et au travers de situations à la fois concrètes et réelles et d'activités diversifiées, les jeunes enfants de l'école maternelle sont amenés à développer et à acquérir des compétences spécifiques aux différents domaines d'activités : la communication et le langage ; vivre ensemble ; agir et s'exprimer avec son corps ; les mathématiques et la découverte du monde ; les arts plastiques et la musique.

Ils vont également développer des compétences transversales telles que l'affirmation de soi, le respect des autres, etc.

Chaque enfant doit être capable de :

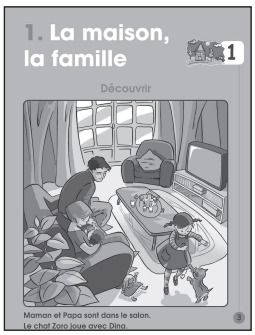
– communiquer, c'est-à-dire lancer un échange et le mener jusqu' au bout ;
– participer à un échange collectif en faisant preuve d'écoute active, de compréhension et de respect envers autrui ;
– comprendre une histoire ou un conte et le reformuler avec ses propres mots et en respectant la chronologie des événements ;
– inventer une histoire logique et cohérente et la dicter à l'adulte ;
– dire ou chanter des comptines, des poésies et des chansons ;
– imaginer et jouer un dialogue ;
– rythmer un texte en scandant les syllabes orales ;
– reconnaître une même syllabe au début, au milieu ou à la fin d'un mot ;
– reconnaître et écrire son prénom en capitales d'imprimerie et en lettres cursives ;
– reproduire des motifs graphiques, des lettres et des mots en écriture cursive ;
– connaître les lettres de l'alphabet ;

– comprendre les consignes les plus usuelles ;
– respecter les règles collectives et adopter un comportement correct qui traduit des valeurs comme l'entraide, la coopération et l'acceptation des différences, etc. ;
– courir, sauter, lancer de différentes façons et dans des espaces variés ;
– se déplacer dans différents types d'environnements ;
– exprimer corporellement des émotions, des actions ;
– danser librement ou en respectant un rythme musical ;
– comparer des quantités et réaliser des collections comportant la même quantité d'objets ;
– comparer des quantités en utilisant des procédures non numériques ou numériques ;
– reconnaître globalement et exprimer de très petites quantités ;
– résoudre des problèmes portant sur les quantités sans recourir au formalisme mathématique (opérations usuelles) ;
– connaître la comptine numérique orale au moins jusqu'à 30 ;
– dénombrer une quantité en utilisant la suite orale des nombres connus ;
– associer le nom des nombres connus avec leur écriture chiffrée en se référant à une bande numérique ;
– reconnaître, classer, nommer des formes simples : carré, triangle, rond ;
– se repérer dans l'espace ;
– se situer dans l'espace par rapport à soi et utiliser un vocabulaire approprié ;
– situer des objets par rapport à des repères fixes ;
– reconnaître, classer, sérier, désigner des matières, des objets, leurs quantités et leurs usages ;
– reconnaître les organes des sens et leurs fonctions ;
– reconnaître des manifestations de la vie animale et végétale ; les relier à de grandes fonctions : croissance, nutrition, locomotion, reproduction ;
– retrouver l'ordre des étapes du développement d'un végétal ou d'un animal ;
– connaître et appliquer quelques règles d'hygiène du corps ;
– connaître et appliquer quelques règles d'hygiène de l'alimentation.

LES ACTIVITÉS DE LANGUE DANS LE CAHIER DE L'ÉLÈVE

Le cahier d'activités de langue comprend six dossiers ou « projets éducatifs ». Chaque projet éducatif se compose de deux unités. L'exploitation d'une unité dure quinze jours (un dossier = cinq semaines). La cinquième semaine sera réservée aux activités d'évaluation et de remédiation.

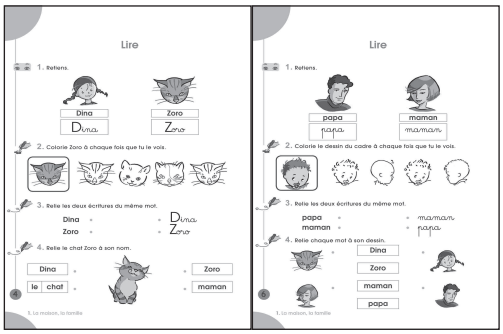
Les activités d'un dossier se développent sur 16 pages (2 unités).
Structure de chacune des pages d'une unité



1re page
Découvrir
Une grande image avec un texte support renfermant quelques mots clés pour l'étude des phonèmes.

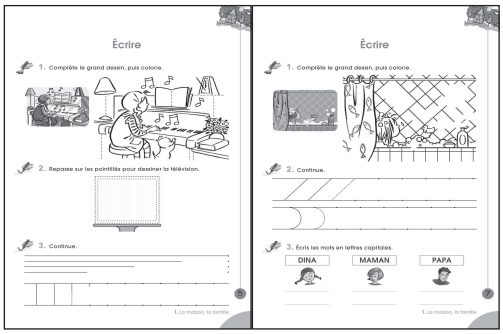
2e et 4e pages
Lire

1. Retiens : lecture globale des mots clés illustrés.
2. Un exercice de discrimination auditive (entendre).
3. Un exercice de discrimination visuelle (voir).
4. Lire et comprendre l'écrit
(construire un savoir).



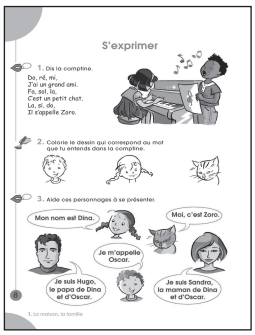
3e et 5e pages
Écrire – Page d'écriture

1. Compléter un dessin en rapport avec la lecture : développer le geste graphique.
2. Continue : développer le même geste graphique en-dehors de la situation concrète.
3. Produire de l'écrit : un exercice de production écrite.



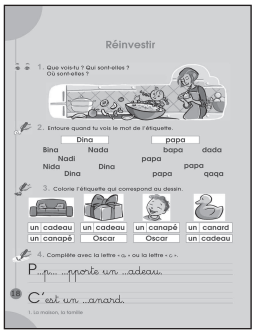
6e page
S'exprimer

– Deux exercices par page :
exercice d'enrichissement lexical ;
exercice d'enrichissement structural.
– Ou un seul exercice pour développer l'un des objectifs de communication : raconter, décrire, prescrire, argumenter.
– Une comptine à dire.



Dernière page de chaque dossier (16e page)
Réinvestir

1. Évaluer et enrichir l'oral.
2. Évaluer et enrichir la lecture par un exercice : lire des syllabes, des mots ou de petites phrases.
3. Écrire : calligraphier, compléter des mots avec des lettres ou des syllabes vues. Produire de l'écrit.



13e page : le texte du conte à raconter
14e et 15e pages : 4 images séquentielles qui illustrent le conte.

Tableau des types d'écrits et des situations permettant de développer des compétences dans le domaine de la langue orale

TYPES D'ÉCRITS	EXEMPLES DE SITUATIONS*
Narratif	• Raconter à sa façon une histoire entendue. • Inventer des histoires et les dire. • Raconter oralement une histoire dont le support est : – un livre illustré que l'enfant a librement feuilleté auparavant ; – une série de dispositives ou d'images sans commentaire préalable de l'enseignant ; – une série de photos prises lors d'une sortie éducative.
Descriptif	• Décrire à un camarade ou au groupe classe un animal, un objet ou une personne pour que les enfants puissent en deviner le nom.
Injonctif	• Indiquer à un camarade les règles d'un jeu. • Lui demander de reconstituer une histoire.
Poétique	• Inventer et dire une brève strophe pour continuer un texte appris auparavant. • Dire une comptine de façon expressive.
Explicatif	• Expliquer de quelle manière on a procédé pour surmonter une difficulté rencontrée lors d'un jeu ou d'une activité.
Argumentatif	• Inventer des slogans – confronter ses idées – essayer de convaincre – défendre ou plaider « sa cause ».
Informatif	Informer du temps qu'il fait, d'un événement personnel.

* La liste de ces situations n'est pas exhaustive.

Autres activités possibles :

– mémorisation et théâtralisation de chansons, de dialogues, de petites scènes ;

– jeux de langages : chansons ou comptines à formules répétitives, historiettes à poursuivre en utilisant une forme syntaxique imposée ou déterminée ;

– évocation du lexique disponible à propos d'un sujet donné (compte rendu d'une sortie, d'une activité) ;

– écoute d'une grande variété de textes appartenant à la tradition orale (chansons, comptines, contes, histoires).

PAGE À PAGE
ACTIVITÉS DE LANGUE

Ce cahier s'utilise comme support pédagogique pour impulser, déclencher des conduites langagières **mais seulement après une exploitation préalable, en classe, des posters collectifs, des images ou d'autres situations en relation avec les programmes, le projet d'école et/ou de classe.**

Les enfants, en ouvrant le cahier, vont se trouver devant des situations et des personnages qu'ils doivent reconnaître. Cette démarche leur permet de réinvestir des connaissances.

Ce réinvestissement, tremplin pour d'autres apprentissages, n'est possible que si l'enseignante parle **avec l'enfant** et non **à l'enfant.**

1. DÉCOUVRIR–S'EXPRIMER

Chaque unité du cahier s'ouvre sur une image (reproduction du poster collectif).

Rôle de l'image

Chaque support image permet aux enfants de :

– développer leur attention ;

– apprendre à traiter l'information ;

– éduquer leur regard ;

– émettre des hypothèses ;

– vérifier ces hypothèses à l'aide des autres enfants et/ou de l'enseignante ;

– développer le processus créatif puisque regarder c'est déjà créer, chacun percevant les choses avec ce qu'il est ;

– construire **ensemble un langage commun** qui évite « l'exclusion de l'enfant qui communique dans la familiarité ».

Il est important de ne pas considérer ces supports de langage comme l'occasion, simplement, de faire une énumération des choses vues et/ou connues des enfants.

Chaque fois, l'exploitation de l'image devra s'enrichir en faisant :

– **une approche descriptive :** je raconte ce que je vois ;

– **une approche cognitive :** je raconte ce que je sais, ce qu'elle me rappelle ;

– **une approche sensitive :** je raconte ce que je ressens.

Les trois approches sont d'autant plus aisées que les sujets proposés sont proches des préoccupations des enfants.

Les pages DÉCOUVRIR

Elles se fixent plus spécialement comme objectif d'initier l'enfant au monde de l'écrit.

Le déroulement de l'exploitation peut prendre la forme suivante :

Phase 1 : Découverte de l'image du cahier

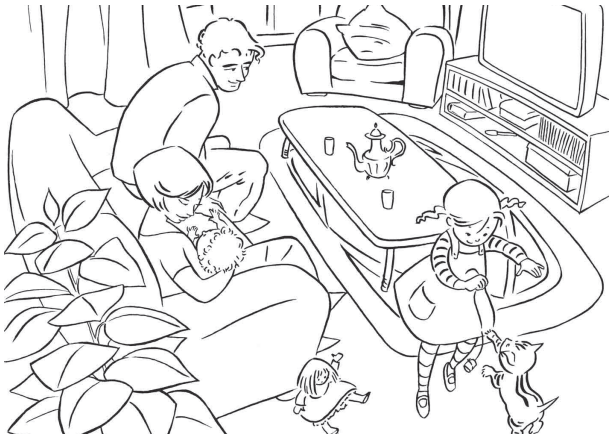
– Faire le lien avec ce qui a été dit en expression orale.

– Découvrir librement l'image, puis encourager les échanges.

Phase 2 : Questionnement

L'enseignante pose des questions sur ce que les enfants voient. Au fur et mesure que l'on avance dans l'année, on fera imaginer aux enfants ce qui s'est passé avant la situation dessinée et ce qui se passera après. L'enseignante pourra préparer des figurines représentant les objets ou les personnages du cahier. Par exemple : Dina, Zoro. Leur taille doit permettre une exploitation collective.

– Associer étiquettes et images pour passer de l'oral à l'écrit.



Le chat joue avec Dina.

– Les enfants lisent les étiquettes.

– Ils manipulent les étiquettes collectives et les identifient (voir à la fin de ce guide).

Ces exercices peuvent se répéter avec toutes les phrases proposées dans le cahier en confectionnant le matériel correspondant (figurines et étiquettes).

On pourra amener l'enfant, après de nombreuses manipulations à « créer de nouvelles phrases ». Par exemple, à partir de :

Maman	et	papa	sont	dans	le	salon.

Le	chat	Zoro	joue	avec	Dina.

l'enfant pourra écrire :

Papa	joue	avec	Dina

dans	le	salon.

Les pages S'EXPRIMER

Elles permettent de réinvestir le vocabulaire et les structures de phrases acquis pendant la séance d'expression orale. Par exemple pour le page 8 du cahier, on ajoutera un objectif « communicationnel » : se présenter – « Je m'appelle… », « Je me nomme… », « Mon nom est… », « Moi, c'est… », « Je suis… », etc.

L'exploitation de cette page peut se dérouler en trois phases :

Phase 1 : Identifier les personnages (Oscar, Dina, Zoro, Sandra, Hugo).

Phase 2 : À partir des images, inviter chaque enfant à « s'identifier » à un personnage et à se présenter « Je m'appelle Oscar ».

Phase 3 : Permettre à l'enfant, dans une situation ludique d'échange, d'utiliser les différentes façons de se présenter.

2. LIRE

La découverte de l'écrit

Fréquenter le coin bibliothèque, feuilleter des albums, des livres, des revues, des magazines préparent l'enfant du préscolaire à la bonne utilisation de ces ressources, à en reconnaître les différents supports, leurs formes et leurs fonctions.

En manipulant ces ouvrages, l'enfant acquiert progressivement l'attitude de lecteur et par là commence à explorer les écrits et à appréhender le sens relatif aux mots-flashs, aux mots-repères, aux mots-souvenirs lui permettant d'établir, par la suite, une relation oral/écrit. L'aide de l'adulte l'amènera à établir une analogie graphique entre le mot connu et les mots proposés à sa découverte. C'est un des meilleurs moyens pour initier l'enfant et le mettre sur la voie de la construction de son propre apprentissage. Le rôle de l'enseignant est de lui offrir des situations stimulantes relevant de la vie quotidienne. L'initier à tirer profit des écrits qu'il rencontre dans la rue : enseignes de magasins, panneaux publicitaires, emballages, c'est l'aider à améliorer et à édifier ses capacités perceptives et s'en servir pour décoder l'écrit.

L'agencement des lettres dans un mot et des mots dans une phrase, leur place dans l'espace d'une page ne représentent plus des signes graphiques mais sont maintenant porteurs de sens car l'image mentale commence à se construire et l'enfant participe pleinement à son propre apprentissage en lecture.

On favorisera :

– la découverte de l'imprimé sous toutes ses formes ;

– la fréquentation du coin lecture ou de la bibliothèque ;

– la relecture fréquente des textes déjà lus (lettres, petit mot, recettes, slogans, etc.) ;

– la classification des livres de la bibliothèque (contes, histoires, BD, revues, journaux, etc.).

Avant que le cahier ne soit ouvert par l'élève, le(s) mot(s) ou les phrases que l'on souhaite lui voir mémoriser doivent avoir été « rencontrés » oralement. L'enfant dispose aussi, en classe, de **référents** pour les identifier plus facilement et les intégrer en cas de difficultés.

Ces pages LIRE peuvent ensuite, à leur tour, servir de référence, de « petit dictionnaire » que l'enfant peut consulter en cas de nécessité. Par exemple, la page 8 est utile pour vérifier la bonne écriture du nom des personnages qui évoluent tout au long du cahier.

La même démarche peut être faite avec les pages de graphisme pour se remettre en tête la bonne façon d'écrire une lettre ou un mot.

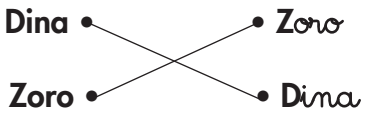
Les deux pages LIRE

Elles proposent des types d'activités différents :

– activité de reconnaissance globale de quelques mots. Elle est la suite logique de la page précédente et ne devrait présenter aucune difficulté pour les enfants puisqu'il s'agit d'associer l'étiquette à l'image qui lui correspond ;

– activité de discrimination visuelle qui favorise l'attention et la concentration :

- reconnaître « ce qui est pareil ». il s'agit ici de repérer des mots, non des dessins ;
- reconnaître « l'architecture » des mots : cette activité permet de faire des remarques sur les lettres « qui montent » et celles « qui descendent » (exemple p. 10).
- reconnaître un mot écrit en script et en cursive :

Ex. 

– activité de construction de sens :

- associer une image à une étiquette/mot. Ces exercices sont toujours précédés de moments collectifs ou en petits groupes ;
- repérer le mot ou la phrase juste. Comme toujours, ces mots ou ces phrases doivent être familiers aux enfants.

Autres pistes à exploiter avec les pages LIRE

PISTES	SITUATIONS / DÉMARCHES	PAGES
Les écrits	Apparition de l'écriture script et cursive dans les cahiers. Différencier avec les enfants : – script pour la lecture, – cursive pour l'écriture.	toutes les pages LIRE : 4/6 10/12 etc.
Discrimination visuelle	Passer de la discrimination visuelle d'un dessin à la discrimination visuelle d'un mot. Ces exercices doivent être abordés avant d'ouvrir le cahier mais peuvent être multipliés après en fonction des besoins et des situations qui s'y prêtent.	toutes les autres pages LIRE
Le bon mot La bonne phrase (le mot ou la phrase qui convient)	Que ce soit un mot à reconnaître ou une phrase à compléter ou à colorier IL FAUT QUE L'ENFANT AIT TOUJOURS DES RÉFÉRENTS sur le mur ou sur le tableau.	dès les premières pages LIRE
Les sons Les syllabes	De nombreux exercices devront être faits collectivement avant que l'enfant colorie lorsqu'il entend un son : 1) pour lui permettre de bien discerner ce son ; 2) pour qu'il ait auparavant repéré les dessins correspondants.	les pages LIRE à partir de la page 10
Mémorisation	Il faut ÊTRE VIGILANT. Respecter le rythme de l'enfant afin qu'il ne se démotive pas. Si l'enfant ne parvient pas à retenir les mots, ne pas le punir mais lui donner les moyens de mémoriser les mots et les phrases (ou de les repérer) grâce à des référents. Si certains ont des difficultés, créer un atelier spécifique avec du matériel approprié pour comprendre où est née cette difficulté et trouver une solution pour y remédier.	toutes les pages LIRE

3. ÉCRIRE

L'activité graphique requiert des compétences particulières et **un apprentissage rigoureux**. Il faut amener l'enfant à affiner son activité motrice, à avoir une bonne perception visuelle.

Préalables à l'écriture :

– tenir correctement l'outil (pinceau, craie, crayon, stylo...) ;

– se tenir correctement ;

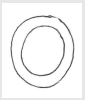
– faire du graphisme : il ne s'agit pas de désolidariser l'écriture du sens, car lorsque le geste graphique aura aidé l'enfant à acquérir des repères de plus en plus affinés, il pourra porter toute son attention sur le sens de ce qui est écrit ou de ce qu'il écrit lui-même.

Quelques pistes pour le graphisme :

Avant d'aborder lettres, syllabes, mots et phrases, l'enfant doit avoir manipulé toutes sortes de matériaux.

Exemple : des papiers de forme, couleur et texture différentes qu'il va d'abord déchirer puis découper pour les coller, qu'il va utiliser ensuite comme support d'expression graphique en donnant libre court à son imagination pour arriver enfin à « la feuille pour écrire ».

Dans les tracés que l'on peut « sélectionner » pour arriver à l'écriture, nous allons en distinguer huit qui paraissent les plus à même de déclencher avec réussite, le processus du tracé des lettres puis des mots (après expérimentation dans plusieurs classes de grande section).

LETTRES DONT LA BASE OU UNE PARTIE EST CONSTITUÉE PAR :	« FAMILLES » DE LETTRES
Le rond 	a d g o q
La boucle à l'endroit	b f h k l e
Les ponts « à l'endroit »	m n h p
Les ponts « à l'envers »	u i t
La boucle « à l'envers »*	f g j z y
Les vagues	v w y
Les « créneaux »	r z

* Noter avec les enfants la particularité de cette boucle « à l'envers » qui se fait dans l'autre sens.

Quelques exceptions : c x s.

Toutes les activités menées avant puis après l'utilisation des cahiers doivent permettre à l'enfant de reproduire sans difficulté des formes, des trajectoires proposées par l'enseignante et copier correctement en cursive quelques mots, voire une courte phrase en rapport avec les activités de la classe en respectant :

– l'écriture sur une ligne ;

– l'écriture entre deux lignes.

La rigueur exigée par l'enseignante vis-à-vis des enfants doit se retrouver dans l'écriture de l'enseignante au tableau. Bien gérer un tableau, c'est apprendre à l'enfant à bien gérer une feuille.

Les deux pages ÉCRIRE

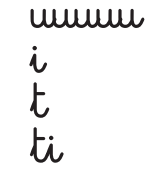
On y retrouvera toujours le schéma :

– graphisme (ou graphie d'une lettre) ;

– écriture d'une syllabe (ou d'un mot) ;

– sens de l'écriture à l'aide d'un dessin.

Ex. : page 21



ris sou lé té

Exemple d'exploitation des pages 5 et 7

1. Complète le grand dessin, puis colorie (p. 5).

Objectifs :

– développer la motricité fine ;

– continuer un geste graphique sur un déplacement linéaire ;

– mettre en évidence le sens du tracé (gauche —> droite).

a. Phase de découverte

– L'enseignante fera observer l'image de gauche.

– Elle invitera les enfants à énumérer objets et personnages.

– Elle aidera les enfants à faire une analogie entre l'image de gauche et celle agrandie de droite.

b. Phase d'exécution

– Les enfants complèteront le dessin en traçant des traits verticaux (le pied de la lampe, ceux du piano) et des traits horizontaux (le bord supérieur du piano), puis ils procèderont au coloriage de l'image selon leur choix de couleurs.

3. Continue (p. 9).

L'activité a déjà été préparée par les activités 1 et 2. Les enfants continueront les lignes horizontales et s'entraîneront sur des feuilles ou sur les ardoises à tracer des lignes verticales avant de l'exécuter sur le livret.

4. Écris les mots en lettres capitales (p. 7).

Ici l'enseignante doit intervenir pour aider les enfants à écrire ces mots en passant par les traits qu'ils savent reproduire.

Pour écrire DINA, l'enfant doit tracer :

1 verticale + 1 demi-ronde : **D**

1 verticale + 1 point : **I**

2 verticales + 1 oblique : **N**

2 obliques + 1 horizontale : **A**

• Idem pour l'écriture de MAMAN et PAPA.

4. ÉCOUTER PUIS RACONTER DES HISTOIRES

L'enfant, à l'école maternelle, vit des moments privilégiés d'écoute de contes ou d'histoires qui lui permettent de s'évader vers un monde imaginaire sans contraintes.

Le moment où l'enseignante raconte une histoire ou un conte constitue un apport important pour développer chez l'enfant le langage d'évocation, phase incontournable pour accéder à la maîtrise de la langue orale d'abord, et écrite par la suite.

Par ailleurs, l'écoute des histoires ou des contes familiarise l'enfant avec la langue écrite.

Dans le cahier MES APPRENTISSAGES en Grande Section de Maternelle, sont proposés cinq contes et une histoire, soit autant que de thèmes traités dans le cahier.

5. RÉINVESTIR

Il s'agit d'un moment clé où l'enseignante, en faisant le point avec les enfants va déterminer son propre cheminement pédagogique à savoir :

– s'arrêter dans sa progression et réintroduire en classe, sans le cahier, des situations

qui permettront de consolider les connaissances ou même de les mettre en place si nécessaire ;

– de poursuivre le travail en classe pour aborder les pages suivantes du cahier.

Il s'agit d'apporter un soutien aux enfants, non de les pénaliser.

La page RÉINVESTIR est étroitement liée aux pages précédentes LIRE, ÉCRIRE, S'EXPRIMER.

En aucun cas elle ne doit être utilisée avant.

Cette page se fixe comme objectif d'évaluer les acquis de la quinzaine, de réinvestir les apprentissages, les consolider ou y remédier le cas échéant.

La page RÉINVESTIR

1. Activité orale

L'objectif est soit de :

– développer la mémoire, prononcer en articulant correctement, dire avec expression quand c'est une comptine ;

– communiquer oralement sans ambiguïté, faire parler les personnages, réemployer le lexique et les expressions vus en expression orale.

2. Activité de lecture

Décoder l'écrit.

a. activité de discrimination auditive :

– colorie si tu entends [...]

b. activité de discrimination visuelle :

– repère, entoure si tu vois la lettre, la syllabe, le mot, etc.

3. Activité graphique et écriture

– continue le dessin, écris le mot [....] recopie la phrase.

4. Activité de production d'écrit

– complète avec le mot juste ;

– colorie le dessin qui va avec la phrase ;

– entoure la phrase qui va avec le dessin ;

– choisis le mot qui manque et écris-le ;

– relie dans l'ordre les lettres qui forment le mot (...).

Remarque : chacune de ces quatre activités est précédée d'une activité de découverte et d'entraînement : c'est la phase collective (classe entière), qui est suivie d'un travail d'exécution sur le cahier en petit groupe (un groupe travaille avec l'enseignante pendant que les autres groupes font d'autres activités : coloriage, dessin libre, jeux éducatifs, etc.).

QUELQUES RÉFLEXIONS DIDACTIQUES

À travers les pages du cahier « Découverte du monde », l'enseignante va donner à l'enfant la possibilité d'apprendre à regarder, à s'étonner, à être curieux. Tout comme dans l'apprentissage de la lecture, l'important est de donner à l'élève le goût de la lecture, il en va de même en ce qui concerne la découverte et la connaissance du monde. L'enseignante doit amener l'enfant à être curieux de tout. Gilles de Gennes a dit : « Merci aux maîtres et maîtresses qui tiennent nos enfants 'éveillés' ».

Il est important aussi, chaque fois que cela est possible, que l'enfant manipule, expérimente, vérifie … et découvre.

L'enfant du pré-scolaire a une vision syncrétique du monde. Il n'a pas encore acquis le sens de la relation entre les choses, entre lui-même et les autres, entre lui-même et les objets qu'il ne découvre que par rapport à ses besoins et à ses désirs. Il vit dans « son monde » chargé d'affectivité.

À partir de ces données, l'enseignante a la mission de développer chez le jeune enfant la pensée rationnelle pour l'aider à dépasser l'artificialisme enfantin, en lui fournissant des outils indispensables au développement de son intelligence.

À travers la découverte, le tâtonnement, l'expérimentation, l'enfant va aborder des notions et des concepts scientifiques tels que le temps qui passe, la croissance, la vie, l'espace, etc. Il va explorer, découvrir, fabriquer et, à travers ses expériences, il approchera des lois scientifiques.

Nous ne répéterons jamais assez que les mots et les concepts ne prennent tout leur sens qu'à travers les expériences vécues par les élèves. C'est pourquoi il est conseillé à l'enseignante de mettre en place des situations « non didactiques » où l'enfant joue, tâtonne, expérimente, déduit, résout, etc. : par exemple, dans les « coins jeux ». Elle peut ensuite reproduire ces situations à l'identique ou s'en rapprochant, à des fins d'enseignement, dans une situation d'apprentissage. Lorsqu'elle aide les enfants à s'exprimer, à construire des phrases, à lire une image, à affiner leurs perceptions visuelles, à utiliser leur mémoire, à développer leurs capacités dans le domaine des arts ou des activités scientifiques, etc., elle aide ses élèves à « rentrer dans la découverte du monde ».

Dans le cahier des élèves, le savoir « est déjà construit » et ne laisse guère aux enfants la place à l'expérimentation. L'enseignante doit être vigilante pour en faire une exploitation intelligente.

Cette exploitation du cahier doit être pour l'enfant une consolidation des connaissances, un moyen de lui donner confiance en lui et non devenir au fil des pages une spirale de l'échec.

En classe, les élèves doivent longuement manipuler avant de proposer toutes sortes de solutions d'où vont émaner les réponses justes. Après, l'enseignante pourra proposer une consigne dont l'enfant comprendra d'autant mieux le sens et l'importance qu'il aura pris conscience auparavant qu'à tout problème posé, on peut apporter une réponse.

Les exercices contenus dans ce cahier doivent être proposés après des activités communes qui permettent de construire « un langage mathématique commun » et de rencontrer différents types d'écrits qu'ils commenceront à répertorier :

– règles de jeu ;

– consigne ;

– énonciation d'un problème, etc.

L'**exercice du cahier** doit être un « déclencheur » de mise en œuvre des connaissances des élèves. Il doit être le support d'une relance de l'intérêt.

Le cahier aide l'enseignante à faire émerger les problèmes de chacun, même si elle a essayé de les préparer au mieux, en les aidant :

– à la compréhension de la consigne ;

– au problème de vocabulaire ;

– au maintien de la motivation.

Les erreurs commises par les élèves permettent à l'enseignante de s'interroger à nouveau et de modifier sa démarche pédagogique.

L'erreur est source d'enseignement. Elle établit une passerelle entre les connaissances de l'élève et ce que l'on veut lui faire acquérir. L'erreur est un message qui doit déclencher chez l'enseignante une réflexion pour savoir :

– d'où vient l'erreur ;

– comment mettre en place une remédiation ;

– quelles situations sont appropriées ;

– quels outils mettre en œuvre ;

– quelles nouvelles activités adapter.

Pour conclure

Les premières activités de découverte du monde en classe de maternelle sont les premiers pas vers l'abstraction, l'approche de la notion. L'enfant prend conscience de sa position par rapport aux objets, aux personnes et aux différentes situations données.

L'objectif de ces activités est de permettre à l'enfant d'appréhender le monde qui l'entoure, de découvrir la ressemblance et la différence, d'employer des expressions de logique, d'exécuter des ordres de déplacement dans l'espace, de mettre ensemble des objets qui ont les mêmes caractéristiques, de compter et dénombrer...

PROGRAMME DE L'ÉCOLE MATERNELLE EN DÉCOUVERTE DU MONDE

Découvrir le monde

– À l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche ; il apprend à prendre et à utiliser des repères spatiaux et temporels. Il observe, il pose des questions et progresse dans la formulation de ses interrogations vers plus de rationalité. Il apprend à adopter un autre point de vue que le sien propre et sa confrontation avec la pensée logique lui donne le goût du raisonnement. Il devient capable de compter, de classer, d'ordonner et de décrire, grâce au langage et à des formes variées de représentation (dessins, schémas). Il commence à comprendre ce qui distingue le vivant du non-vivant (matière, objets).

Découvrir les objets

Les enfants découvrent les objets techniques usuels (lampe de poche, téléphone, ordinateur...) et comprennent leur usage et leur fonctionnement : à quoi ils servent, comment on les utilise. Ils prennent conscience du caractère dangereux de certains objets.

Ils fabriquent des objets en utilisant des matériaux divers, choisissent des outils et des techniques adaptés au projet (couper, coller, plier, assembler, clouer, monter et démonter...).

Découvrir la matière

C'est en coupant, en modelant, en assemblant, en agissant sur les matériaux usuels comme le bois, la terre, le papier, le carton, l'eau, etc., que les enfants repèrent leurs caractéristiques simples.

Ils prennent aussi conscience de réalités moins visibles comme l'existence de l'air et commencent à percevoir les changements d'état de l'eau.

Découvrir le vivant

Les enfants observent les différentes manifestations de la vie. Élevages et plantations constituent un moyen privilégié de découvrir le cycle que constituent la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement, la mort.

Ils découvrent les parties du corps et les cinq sens : leurs caractéristiques et leurs fonctions. Ils sont intéressés à l'hygiène et à la santé, notamment à la nutrition. Ils apprennent les règles élémentaires de l'hygiène du corps.

Ils sont sensibilisés aux problèmes de l'environnement et apprennent à respecter la vie.

Découvrir les formes et les grandeurs

En manipulant des objets variés, les enfants repèrent d'abord des propriétés simples (petit/grand ; lourd/léger). Progressivement, ils parviennent à distinguer plusieurs critères, à comparer et à classer selon la forme, la taille, la masse, la contenance.

Approcher les quantités et les nombres

L'école maternelle constitue une période décisive dans l'acquisition de la suite des nombres (chaîne numérique) et de son utilisation dans les procédures de quantification. Les enfants y découvrent et comprennent les fonctions du nombre, en particulier comme représentation de la quantité et moyen de repérer des positions dans une liste ordonnée d'objets.

Les situations proposées aux plus jeunes enfants (distributions, comparaisons, appariements...) les conduisent à dépasser une approche perceptive globale des collections. L'accompagnement qu'assure l'enseignant en questionnant (comment, pourquoi, etc.) et en commentant ce qui est réalisé avec des mots justes, dont les mots-nombres, aide à la prise de conscience. Progressivement, les enfants acquièrent la suite des nombres au moins jusqu'à 30 et apprennent à l'utiliser pour dénombrer.

Dès le début, les nombres sont utilisés dans des situations où ils ont un sens et constituent le moyen le plus efficace pour parvenir au but : jeux, activités de la classe, problèmes posés par l'enseignant de comparaison, d'augmentation, de réunion, de distribution, de partage. La taille des collections, le fait de pouvoir agir ou non sur les objets sont des variables importantes que l'enseignant utilise pour adapter les situations aux capacités de chacun.

À la fin de l'école maternelle, les problèmes constituent une première entrée dans l'univers du calcul mais c'est le cours préparatoire qui installera le symbolisme (signes des opérations, signe « égal ») et les techniques.

La suite écrite des nombres est introduite dans des situations concrètes (avec le calendrier par exemple) ou des jeux (déplacements sur une piste portant des indications chiffrées). Les enfants établissent une première correspondance entre la désignation orale et l'écriture chiffrée ; leurs performances restent variables mais il importe que chacun ait commencé cet apprentissage. L'apprentissage du tracé des chiffres se fait avec la même rigueur que celui des lettres.

Se repérer dans le temps

Les enfants perçoivent très progressivement, grâce à une organisation régulière de l'emploi du temps, la succession des moments de la journée, puis celle des jours et des mois. À la fin de l'école maternelle, ils comprennent l'aspect cyclique de certains phénomènes (les saisons) ou des représentations du temps (la semaine, le mois). La notion de simultanéité est abordée dans des activités ou dans des histoires bien connues ; la représentation (dessins, images) contribue à la mettre en évidence.

Dès la petite section, les enfants utilisent des calendriers, des horloges, des sabliers pour se repérer dans la chronologie et mesurer des durées. Ces acquisitions encore limitées seront à poursuivre au cours préparatoire. Par le récit d'événements du passé, par l'observation du patrimoine familier (objets conservés dans la famille...), ils apprennent à distinguer l'immédiat du passé proche et, avec encore des difficultés, du passé plus lointain.

Toutes ces acquisitions donnent lieu à l'apprentissage d'un vocabulaire précis dont l'usage réitéré, en particulier dans les rituels, doit permettre la fixation.

Se repérer dans l'espace

Tout au long de l'école maternelle, les enfants apprennent à se déplacer dans l'espace de l'école et dans son environnement immédiat. Ils parviennent à se situer par rapport à des objets ou à d'autres personnes, à situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères, ce qui suppose une décentration pour adopter un autre point de vue que le sien propre. En fin d'école maternelle, ils distinguent leur gauche et leur droite.

Les enfants effectuent des itinéraires en fonction de consignes variées et en rendent compte (récits, représentations graphiques).

Les activités dans lesquelles il faut passer du plan horizontal au plan vertical ou inversement, et conserver les positions relatives des objets ou des éléments représentés, font l'objet d'une attention particu-

lière. Elles préparent à l'orientation dans l'espace graphique. Le repérage dans l'espace d'une page ou d'une feuille de papier, sur une ligne orientée se fait en lien avec la lecture et l'écriture.

Bulletin Officiel n° 3 du 19 juin 2008.

Exemple d'exploitation à partir du dossier 1 : La maison, la famille

Chaque dossier comprend 12 notions de Découverte du monde développées dans 2 unités. Il est conseillé d'aborder ces 12 notions sur une période de 5 à 6 semaines.

Unité 1 :

Première notion (page 3) :

Objectif : reconnaître des formes géométriques : le carré, le triangle.

1. Phase de découverte :

a. L'enseignante passe par la manipulation du matériel concret qu'elle a préparé et qu'elle peut trouver sous la main.

Exemple : des formes géométriques découpées dans du papier cartonné ou dans du papier Canson : 3 ou 4 carrés et triangles de couleurs différentes.

L'enseignante et les élèves manipulent ces formes et découvrent qu'elles ne se ressemblent pas.

b. Découverte de la notion à étudier.

– On cherche dans la classe ce qui a la forme d'un carré ou d'un triangle.

– Après identification de ces formes par manipulation, l'enseignante fait remarquer aux enfants que la forme géométrique qui a trois côtés est un triangle et celle qui a quatre côtés est un carré.

2. Phase d'application et d'exécution :

a. Contrôle de la compréhension à travers le jeu. L'enseignante montre une forme, les enfants donnent le nom : *c'est un triangle, c'est un carré*.

b. Exécution de la consigne sur le cahier.

• Colorie le toit de la maison. Colorie les fenêtres. Quelles formes ont-ils ?

– Faire d'abord identifier ce qu'il y a sur l'image : les arbres en fleurs, une maison avec un toit, une porte et des fenêtres.

Faire colorier le toit et les fenêtres de couleurs différentes. Les enfants verbalisent ensuite : le toit de la maison est un triangle, les fenêtres sont des carrés.

• Colorie de la même couleur la pièce et la place qu'elle peut prendre dans le puzzle.

– Identifier les formes constituant le puzzle.

Exemple : poser le doigt sur un carré, poser le doigt sur un triangle.

Laisser les enfants trouver qu'une forme n'existe pas dans le puzzle. C'est le rond.

– Phase d'exécution

Les enfants colorient les mêmes formes de la même couleur.

3. Évaluation et prolongement :

a. Rappel et contrôle de la notion présentée.

b. Soutien de la compréhension pour les enfants qui ont été absents par exemple ou qui présentent une lenteur quelconque.

c. Fabriquer un puzzle avec ces deux formes (triangles et carrés). Animer la surface d'une page avec ces deux formes.

Deuxième notion (page 4) :

Objectif : reconnaître les couleurs : rouge, jaune, bleu.

1. Phase de découverte :

Le point de départ de cette découverte peut facilement prendre naissance dans la classe. Les enfants sont habillés différemment, l'un porte un tricot rouge, l'autre jaune, un autre bleu par exemple. Les objets, les jouets, les couvertures des albums dans le coin bibliothèque sont aussi de différentes couleurs.

On peut facilement sérier les objets de la même couleur, puis verbaliser : c'est un tricot rouge, c'est un jouet bleu, c'est un livre jaune, etc.

Activité 1 sur le cahier

• Observe et dis de quelles couleurs sont la lampe, le canapé et le tapis du salon.

Observation de l'image. Identification et repérage de la lampe, du tapis et du canapé du salon.

Reconnaissance des couleurs : *c'est un crayon rouge, c'est une lampe rouge*.

2. Phase d'application et d'exécution :

• Colorie les fruits de leur couleur naturelle.

Observation de l'image. Reconnaissance des fruits : *c'est une banane, c'est une fraise, c'est une tomate.*

Quelle est la couleur de la banane ? *La banane est jaune.*

Quelle est la couleur de la fraise ? *La fraise est rouge.*

Quelle est la couleur de la tomate ? *La tomate est rouge.*

Exécution de l'activité de coloriage.

UNITÉ 2 :

Première notion (page 5) :

Objectif : acquérir les notions de ligne ouverte et de ligne fermée.

Matériel : ficelles, cordes, rubans, bracelets, trousseaux de clés, cerceaux.

1. Phase de découverte :

a. L'enseignante découvre avec les enfants ces objets. Elle demande aux enfants de les nommer. Ils peuvent commencer par un tri d'objets qui se ressemblent :

– bracelets, trousseaux de clés, cerceaux ;

– ficelles, cordes, rubans.

Faire observer que lorsque les objets sont enfilés dans une ficelle, une corde ou un ruban, il ne faut pas lacher un bout, sinon les objets tombent.

Conclusion : la ficelle, le ruban, la corde sont ouverts, c'est une ligne ouverte.

Mettre les clés dans un porte-clés, enfiler une bague ou un autre anneau dans une ficelle et la nouer.

Résultat : les clés ne tombent pas : le porte-clés est fermé. La bague ne tombe pas : la ficelle est nouée, elle est fermée.

Conclusion : c'est une ligne fermée.

b. Inviter les enfants à trouver des exemples de lignes fermées et de lignes ouvertes.

2. Phase d'application et d'exécution :

• Colorie les rubans.

Àprès une observation de l'image du cahier et la phase de verbalisation, les enfants sont invités à colorier les rubans (reconnaître les personnages et la situation). De préférence les rubans fermés d'une couleur et le ruban ouvert d'une autre couleur. Faire trouver : le ruban rouge est ouvert, les rubans bleus sont fermés.

• Repasse les lignes ouvertes en jaune et les lignes fermées en bleu.

a. Jouer d'abord avec les rubans, les cordes et les ficelles, les nouer, les dénouer en verbalisant : c'est ouvert, c'est fermé.

b. Exécution de la 3e consigne.

– Cette activité est un prolongement et également une évaluation.

– Les enfants dessinent une ligne ouverte en rouge et une ligne fermée en jaune.

– Le prolongement peut se faire sur des feuilles. Les enfants animent l'espace en dessinant des lignes ouvertes et des lignes fermées de plusieurs couleurs.

Deuxième notion (page 6) :

Objectif : approcher la notion de croissance.

1. Phase de découverte :

L'enseignante pourra commencer par agrandir les images de la page 79. Elle les découpera et travaillera avec autant de figurines sur un tableau de feutre.

Elle peut commencer par montrer le bébé. Comment est le bébé ? *Il est petit.*

Montrer le petit garçon. Qui est-ce ? *C'est un petit garçon*. Est-il plus petit ou plus grand que le bébé ? *Il est plus grand*.

Montrer le monsieur. Qui est-ce ? *C'est un monsieur*. Comment est-il ? *C'est un adulte.*

On peut aussi avoir une image d'un vieux monsieur et demander comment il est. *Il est âgé*.

À partir de là, les enfants peuvent approcher la notion de croissance : on est d'abord bébé, puis enfant, puis adulte et enfin âgé.

2. Phase d'application et d'exécution :

• Entoure le personnage le plus jeune et mets une croix sous le plus âgé.

Phase de verbalisation. Montre-moi le bébé sur l'image – la petite fille – le monsieur – la vieille femme.

C'est un bébé. – C'est une petite fille. – C'est un grand monsieur. – C'est une vieille femme.

Exécution sur le cahier. Entourer le plus jeune : le bébé. Mettre une croix sous le plus âgé : la vieille femme.

Remarque : la phase de découverte peut se faire aussi à partir de deux photos personnelles de l'enseignante à deux périodes de sa vie mais sur lesquelles on voit bien la ressemblance pour que l'enseignante puisse dire : « Sur cette photo, j'étais enfant et sur celle-ci c'est maintenant ».

PAGE À PAGE DÉCOUVERTE DU MONDE

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	PROPOSITION DE SITUATIONS OU DE DÉMARCHES	PAGES
Reconnaissance de formes : carré, triangle, rond	Par de nombreuses manipulations, les enfants vont apprendre à classer, désigner par forme et par taille les formes proposées. L'enseignante va amener l'enfant à tracer, transformer des figures par pliage, exercice qui pourra aboutir à la création de puzzles.	3, 7
Acquérir la notion de ligne ouverte/ligne fermée	La classe, mais surtout la salle de jeux seront des lieux privilégiés pour permettre aux enfants de manipuler : cerceaux, rubans, anneaux, ficelles... Nouer, dénouer...	5
Logique : tri-classement Associer deux critères	Il s'agit pour les élèves, en exerçant leur qualité d'observation de réaliser des collections en fonction de la **propriété** des objets contenus dans la consigne. Parallèlement à l'activité, les enfants acquièrent, et c'est valable pour toutes les séquences, le **vocabulaire correspondant** en manipulant soit des objets réels, soit leur représentation.	9 31
Savoir comparer des quantités	Cette notion pourra être mise en place tout au long des activités de la journée. Par exemple : lors des rituels (nombre de présents, d'absents, etc.), lors de situations de jeux : dominos, évolution dans la salle de jeux. Les élèves mettront en place la cardinalité de petits ensembles et n'éprouveront aucune difficulté à réaliser les exercices du cahier.	13
Découverte du nombre, associer quantité/nombre : de 1 à 19	Après les différentes situations mises en place dans la classe, le cahier proposera aux enfants une image permettant, d'une façon ludique, en utilisant toutes les compétences développées jusque-là, de dénombrer des personnages ou des objets puis d'associer le nombre à l'image, de savoir lire puis écrire les nombres, enfin d'en faire usage dans toutes les circonstances qui se présentent. La **bande numérique** devra toujours être à disposition des enfants, affichée en bonne place dans la classe.	11, 16, 20, 22, 26, 29, 33, 35, 37, 42, 44, 46, 55, 57, 60, 64, 68, 72

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	PROPOSITION DE SITUATIONS OU DE DÉMARCHES	PAGES
Logique : ordonner, ranger	Les élèves vont avoir à compléter des suites ordonnées puis à coder une suite d'images à l'aide de l'ordinal, enfin à continuer puis à constituer une suite ordonnée. Il ne s'agit pas de classement, de tri (regroupement d'objets ayant les mêmes propriétés) mais de ranger, de mettre en ordre.	24, 70
Apprendre à comparer des longueurs et des grandeurs : long / court lourd / léger	La comparaison de longueurs ne sera pas réduite bien sûr aux exercices du cahier. L'éducatrice organisera en classe des séquences permettant à l'enfant, dans la classe, la cour, la salle de jeux, de se familiariser avec des itinéraires dans un espace donné, à l'aide de matériels divers : cordes, plots, mètres, etc., de représenter ensuite graphiquement des parcours.	39, 50
Apprendre à se déplacer sur un quadrillage	Maîtriser son geste graphique dans un espace donné, se repérer, reproduire à partir du modèle des formes tracées, savoir se déplacer suivant une consigne (par exemple, les flèches de l'exercice n° 2 p. 56). Pour vérifier ce qu'ils ont fait dans l'exercice n° 1 p. 56, les enfants peuvent utiliser le papier-calque. Cette activité ne doit pas les déstabiliser. Le calque doit avoir été utilisé dans d'autres circonstances.	56
Résoudre des problèmes additifs	Il existe ou on peut inventer des comptines numériques pour faciliter la tâche. Pour résoudre les exercices de la page 76, les enfants devront avoir à leur disposition la bande numérique et ils devront être familiarisés avec le jeu de dominos (qui peut être fabriqué en carton par l'éducatrice).	74, 76, 78

PAGE À PAGE

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	PROPOSITION DE SITUATIONS OU DE DÉMARCHES	PAGES
Reconnaître les couleurs : rouge, bleu, jaune vert, violet, orange	À partir de l'observation de leur environnement proche (classe, cour, etc.), de jeux (tris, puzzle) de mise en correspondance, les enfants mettent en commun et apprennent le vocabulaire lié aux propriétés de certains objets (ici, la couleur). *La couleur est un élément important de notre environnement, influencée par la lumière.* *La couleur, sensation physiologique, est impérativement liée à trois dimensions :* *– la nature de l'objet ;* *– la lumière qui éclaire et qui permet à l'œil de recevoir un message ;* *– l'œil qui perçoit ce message et le communique au cerveau.* *Cette triple dépendance de la couleur est impérative et devra être présente à l'esprit chaque fois que celui-ci aura à raisonner ou à examiner un problème de couleur.* in M. Deribère, *La couleur*, coll. « Que Sais-je ? », n° 220. Compte tenu de la globalité de l'enseignement à l'école maternelle, l'enseignante abordera les couleurs en amenant les enfants à les apprendre, à les nommer, à les reconnaître dans tous les domaines d'apprentissage de la classe. **Prolongement :** le mélange des couleurs. Il est très intéressant aussi d'aborder le sens de la couleur dans la publicité, dont les enfants sont friands. C'est une approche plus psychologique et physiobiologique. Ex. : rouge = couleur de l'action (souvent les voitures) ; orange = stimule ; jaune = équilibre ; vert = relaxe ; bleu = calme, etc.	4 19

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	PROPOSITION DE SITUATIONS OU DE DÉMARCHES	PAGES
Approche de la notion de croissance	Approcher la notion de croissance nous amène vers une meilleure connaissance de notre corps, une meilleure connaissance de nos besoins.	6
Connaissance de notre corps	L'étude de notre corps est d'autant plus importante qu'il est « le moteur » de toutes les activités abordées en classe (et pas seulement en classe).	30
Les dents		32
Les différentes sortes d'aliments	Il est aussi un « outil d'acquisition » de concepts et de notions.	34
Menus/hygiène alimentaire	Avant d'aborder les exercices du cahier, l'enseignante doit donner aux élèves la conscience de leur corps et les rendre capable d'en nommer, situer les différentes parties, puis les différents membres. On amènera l'enfant à comprendre ce qu'est le vivant et « la santé du vivant ». Pour cela, elle propose, avant d'aborder le cahier, une réflexion sur les besoins : – se nourrir ; – dormir ; – faire sa toilette ; – se protéger, etc.	38
Les 5 sens	et affine la perception : vue, ouïe, odorat, toucher, goût.	52
Se repérer dans l'espace :	Il s'agit de se repérer dans l'espace, apprendre à se déplacer par rapport à des obstacles, savoir se positionner et apprendre le vocabulaire correspondant. L'enseignante doit mettre en place des situations dans la classe, l'école, le quartier, qui permettent à l'élève d'observer le lieu où il se trouve, d'identifier et nommer les différents modes de signalisation, de s'orienter grâce à des parcours (salle de jeux, cour), d'orientation (cour, environnement proche) avec possibilité d'utiliser l'appareil photo ou le caméscope pour se créer des repères lors de trajets, de préparer une sortie dans le quartier. Ces exercices vont favoriser l'expression orale : organisation matérielle rigoureuse, problèmes d'environnement, de sécurité dans la rue, dans les moyens de transport, respect des consignes, du code de la route, mémoire.	
sur/sous		8
Intérieur/extérieur		12
Devant/derrière		17
Gauche/droite		36
Se repérer dans un quadrillage		56
Se repérer dans un espace		18
Se repérer dans un tableau à double entrée		43
Se déplacer sur une piste		61, 63
Les différentes boutiques, les différentes habitations		59, 66

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	PROPOSITION DE SITUATIONS OU DE DÉMARCHES	PAGES
Se repérer dans le temps :	Cette notion abordée seulement page 25 demande bien sûr un long travail en amont et en aval.	
Les saisons Les jours de la semaine Le jour/la nuit Avant/après	Il y a une réelle difficulté pour l'enfant « à penser le temps » et mettre de l'ordre dans « son univers » par rapport à lui, par rapport aux autres. « Le temps est multiple » : naturel : saisons ; social : inventé par l'homme ; personnel ; mathématique ; affectif ; historique ; musical, etc. Le temps s'apprend lors de situations multiples mais il n'est pas un simple contenant d'activités. Il doit être un « outil de projets ». Il ne s'agit pas de le subir mais de le maîtriser, d'apprendre à s'en servir. Pour aider l'élève, l'enseignante, à travers les saisons, va créer des situations pédagogiques favorables à l'émergence de cette notion : l'observation d'un calendrier ; temps passé, présent, futur, chronologie ; repère des mois, semaines, jours ; anniversaires, fêtes ; sorties, manifestations diverses ; apprendre à mesurer le temps avec des outils : montre, horloge ; minuterie ; sablier ; calendrier perpétuel. C'est aussi le moment d'aborder, au fil des saisons, le monde végétal et ses transformations (culture en classe, herbier, etc.).	45 25 58 40, 77
Découverte du monde, des objets, de la matière et des éléments Le vent L'eau Les états de l'eau Les moyens de transport	Il ne suffit pas de manipuler **(bien que cette phase soit essentielle en maternelle)** pour connaître les différentes propriétés de la matière. Il faut éveiller la curiosité de l'élève par des mises en situation appropriées qui permettent d'observer ; de faire des hypothèses ; d'acquérir le vocabulaire adéquat pour expliquer ; d'expérimenter ; de vérifier et valider la démarche, tremplin pour d'autres expériences et apprentissages. L'enseignante sera là pour organiser les observations ; relancer l'intérêt ; aider à formuler. Dans ses observations, l'élève doit tenir compte de la forme, de l'aspect, de la couleur, de tout ce qui caractérise la matière, ses fonctions et ses changements d'état (exemple l'eau page 69).	10 21 51 27, 73 69 62

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	PROPOSITION DE SITUATIONS OU DE DÉMARCHES	PAGES
	La découverte de l'eau peut se faire grâce à : – l'aquarium de la classe ; – l'eau du robinet, de la rivière, etc. – la piscine ; – les métiers de l'eau. Grâce aussi à son utilité ou à ce qu'elle devient : elle s'évapore ; elle ruisselle ; elle s'infiltre ; elle se transforme (glaçons) ; elle se boit ; elle fait du bruit ; elle éteint les incendies ; elle sert à se laver, etc. Les ***coins* jeux** ont un rôle important : mise à disposition de contenants que l'on peut remplir, vider (bassines, bouteilles, boîtes). *La* ***salle de jeux*** aussi avec les caissettes que l'on pousse, que l'on tire, les cartons où l'on se cache, que l'on transforme, que l'on décore, etc. L'enseignante doit permettre à l'enfant de se familiariser avec des objets fabriqués mais aussi avec l'eau par exemple et ses relations avec les autres éléments : avec l'air, avec le sol et ses ressources. Comme pour l'eau, l'enseignante doit trouver un grand nombre de situations pédagogiques pour faire découvrir aux élèves la matière dans le monde qui les entoure.	
Découverte du monde du vivant	L'enfant aborde le monde du vivant lorsqu'il apprend à se connaître, à connaître son corps.	
Reconnaître et caractériser un animal :	Ces pages n'abordent que succintement le monde du vivant animal.	43
domestique/sauvage	Comme pour toutes les pages du cahier, la découverte s'effectue avec l'enseignante, dans ou hors de la classe, lors de sorties par exemple.	47
Différencier les animaux qui vivent dans l'eau et sur la terre	L'élève doit apprendre à respecter les animaux. L'enseignante doit sensibiliser les élèves à l'observation des cycles de vie lorsqu'elle aborde les saisons :	71
Habitat et mode de déplacement	– observation quotidienne des animaux qui les entourent ; – utilisation de l'image : photo, diapositives, film ; – visite organisée d'une ferme, d'un zoo permettant de distinguer un espace fermé d'un espace naturel. À partir de cette observation, découvrir : – que mange l'animal ? – où vit-il ? comment ?	49

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	PROPOSITION DE SITUATIONS OU DE DÉMARCHES	PAGES
	– dans quel milieu naturel ? – comment grandit-il, meurt-il, se reproduit-il ? – quels sont ses prédateurs ? Les contes, les poésies, les comptines vont enrichir ces découvertes. L'expérience de chaque enfant qui possède un animal vivant (ou peluche) viendra enrichir les connaissances et la sensibilité des camarades. L'enseignante va pouvoir aborder la notion de responsabilité, développer la notion de menace et de disparition des espèces, évoquer les espèces disparues (dinosaures).	
Prendre conscience des risque liés à l'environnement domestique **Protection de l'environnement**	Les accidents domestiques sont trop nombreux pour que l'enseignante ne les aborde pas en classe. Elle doit permettre à l'enfant de bien connaître et maîtriser les dangers auxquels il est exposé à la maison, à l'école, dans le quartier. L'enfant s'est déjà familiarisé avec son environnement proche dans des séquences précédentes. Il s'agit maintenant non seulement d'observer mais de **prendre conscience** des risques : comment se protéger ? Cette prise de conscience doit être facilitée par les différentes situations pédagogiques mises en place dans le cadre du projet. – **Activités physiques :** salle de jeux, sorties, parcours d'orientation. – **Langage :** vocabulaire permettant de faire part de ses observations, de ses craintes, de sa douleur. – Respect des règles et des consignes. Dans l'élaboration, par exemple, d'un règlement de classe, éviter d'insister sur les interdits : soyons positifs avec les élèves, mais insistons sur **ce que nous devons faire** et ce, dans tous les domaines : hygiène, consommation, éducation à la citoyenneté, éducation routière, etc.	14 23, 53, 65, 75

QUATRIÈME PARTIE

EXEMPLES DE PRATIQUE DE CLASSE

FICHES TYPES

Il est présenté ici les différentes activités du dossier 1 (La maison, la famille) présentées dans l'unité 1. Elles serviront de modèle pour l'unité 2 et les autres dossiers (2, 3, 4, 5 et 6).

À l'enseignante de s'en inspirer tout en se gardant la possibilité d'en moduler et d'en enrichir le déroulement.

ACTIVITÉS DE LANGUE

Objectifs communicationnels : saluer, se présenter dans des situations de vie quotidienne.

Lexique : *Bonjour, salut, Filou, un garçon, s'appeler, Dina, Oscar, Zoro.*

Structures et expressions : *Je suis Filou, je m'appelle Filou, je suis un garçon, je suis une fille, comment t'appelles-tu ?*

Matériel didactique : poster du dossier 1, unité 1 de la maison, figurines de Filou, Oscar, la maman, le papa, Dina, Zoro.

Durée : 15 à 20 minutes.

Micro-dialogue :	Dina : – Salut Oscar. Oscar : – Bonjour Dina. Qu'est-ce que tu fais ? Dina : – Je joue avec Zoro.

DÉROULEMENT

Phase de compréhension et de contrôle de la compréhension.

Explication de la situation de communication.

Présentation d'une situation en classe : deux enfants qui saluent et se présentent.

Interventions de l'enseignante	Activités des enfants
1. Présentation	
• L'enseignante présente deux enfants : Amine et Leila. *– Qui est-ce ?*	Les enfants écoutent et obéissent. *– C'est Amine. – C'est Leila.*
L'enseignante salue Amine et Leila. *– Que dit la maîtresse ?* *– Que répond Amine ?* *– Que répond Leila ?*	– Voici Amine. - Voici Leila. Voici X. - Voici Y. *– Bonjour Amine. – Bonjour Leila.* *– Bonjour maîtresse.* *– Bonjour maîtresse.*
• L'enseignante demande aux deux enfants de se saluer : *– Dis bonjour à Leila.* *– Que dit Amine ?* *– Que dit Leila ?*	*– Bonjour Leila.* *– Bonjour Amine.* Les enfants jouent à se saluer les uns les autres, en petits groupes de deux.
• L'enseignante crée une autre situation en classe, celle de saluer quelqu'un qui se trouve un peu loin, au fond de la classe par exemple. *– Salut Maria !* *– Salut maîtresse.* *– Que dit la maîtresse ?* *– Que répond Maria ?*	*– Salut Maria !* *– Salut maîtresse !* Les enfants jouent à se saluer de loin.
• L'enseignante crée la dernière situation du micro-dialogue, celle de poser une question à partir d'une action. Elle demande à deux enfants de jouer ensemble à un jeu (jeu avec des légos, reconstitution d'un puzzle, etc .). Puis elle demande à l'un d'eux : *– Qu'est-ce que tu fais Leila ?* *– Qu'est-ce que tu fais Maria ?* *– Qu'est-ce que tu fais Claude ?* L'enseignante demande aux enfants de s'interroger. Une fois que la situation de vie collective est mémorisée en la vivant réellement en classe, l'enseignante passe à la situation simulée du micro-dialogue en créant une mise en scène sur un tableau de feutre ou sur un tableau magnétique.	*– Je joue avec Amine.* *– Je joue avec Monna.* *– Je joue avec Léa.*

L'enseignante dit le micro-dialogue deux fois d'une manière expressive, en se déplaçant chaque fois du côté du personnage qui parle. Elle présente les deux enfants et le chat Zoro.

– Qui est-ce ?

– C'est Dina. C'est Oscar. C'est Zoro.

– C'est Karim. C'est Maria.

Elle explique le dialogue, réplique par réplique à l'aide des figurines : saluer, utiliser un verbe précis et le réinvestir dans d'autres situations.

Les enfants répètent après l'éducatrice :

– Bonjour Oscar. Salut Oscar.

– Bonjour Dina. Salut Dina.

– Qu'est-ce que tu fais ?

– Je joue avec Zoro.

– Je joue avec x, y, z, etc.

L'enseignante demande aux enfants de jouer le micro-dialogue pour en contrôler la compréhension.

2. Exploitation

L'enseignante fait découvrir le nouveau lexique : *Bonjour, Salut, Dina, Oscar, Zoro* et demande aux enfants de le réemployer. Elle invite les enfants à se saluer et à se nommer.

Acquérir et réemployer des expressions telles que : *je joue avec…, je m'appelle..., je suis une fille, je suis un garçon, comment t'appelles-tu* ?

Les enfants créent des situations et viennent les jouer devant leurs camarades.

– Dina est une fille.

– Oscar est un garçon.

– Je m'appelle Leila, je suis une fille.

– Je m'appelle Amine, je suis un garçon.

– Comment t'appelles-tu ?

– Je m'appelle Maria, je suis une fille.

3. Réinvestissement

Réinvestir la situation de départ.

Situation en classe, sans support.

Rappeler le contexte et le dialogue de départ.

Les enfants jouent des dialogues devant leurs camarades.

– Salut Paul.

– Bonjour Michèle.

– Que fais-tu ?

– Je joue avec Michèle.

– Je m'appelle René.

– Moi, c'est Hugo.

– Voici mon jouet, c'est un petit chat.

DÉCOUVRIR (PAGE 3)

Objectif : s'initier au monde de l'écrit.
Matériel : le poster du dossier 1, unité 1.

DÉROULEMENT

Phase 1 : Découverte de l'image du cahier

Faire le lien entre ce qui a été vu en expression orale et l'image du cahier. Laisser les enfants découvrir l'image. Encourager la discussion libre sur ce qui est visible sur l'image.

Phase 2 :

Interroger les enfants sur ce qu'ils découvrent sur l'image :

– *Qui est-ce ?*

– *C'est papa, c'est maman, c'est Dina.*

– *Que fait Dina ?*

– *Dina joue avec le chat.*

L'enseignante dispose les figurines représentant Dina, Zoro, au fur et à mesure sur le tableau de feutre. Puis elle associe les étiquettes aux images pour passer de l'oral à l'écrit (décoder l'écrit).

Zoro **joue** **avec** **Dina.**

Lecture des étiquettes par les enfants. Manipulation des étiquettes par les enfants en faisant correspondre image et étiquette.

Exemple : mettre l'étiquette **Dina** sous l'image Dina, l'étiquette **Zoro** sous l'image du chat.

Les enfants lisent la phrase.

Des jeux de lecture sont réalisés en manipulant les étiquettes.

Les enfants identifient chaque étiquette puis les mettent en ordre pour obtenir une phrase correcte.

Dans un premier temps, l'enseignante peut écrire au tableau la phrase :

– Zoro joue avec Dina.

Puis elle distribue les étiquettes aux enfants et leur demande de venir les disposer sur le tableau de feutre en suivant le modèle du tableau.

Remarque : l'enseignante peut multiplier les jeux de lecture. Par exemple, chaque enfant peut avoir ses propres étiquettes.

LIRE (PAGE 4)
(Lecture globale de mots)

1. Retiens

L'activité étant préparée, les enfants ne trouveront pas de difficultés à lire l'image et l'étiquette qui lui correspond.

2. Colorie Zoro à chaque fois que tu le vois.
(activité de discrimination visuelle)

L'objectif est de reconnaître ce qui est pareil et ce qui est différent. Cette activité prépare la suivante.

3. Relie les deux écritures du même mot.
(reconnaître deux écritures différentes d'un même mot)

L'enseignante peut faire des essais collectifs sur le tableau avant l'exécution sur le cahier. Elle peut également préférer utiliser l'écriture script ou l'écriture du cahier ou l'écriture cursive.

Dina •—— *Dina*

Zoro •—— *Zoro*

4. Relie le chat Zoro à son nom (associer une image à une étiquette)

Il est préférable de faire des essais collectifs avant de travailler sur le cahier.

Exemple : mettre la figurine de Dina sur le tableau de feutre. Placer en désordre les étiquettes :

Dina	Zoro	avec	joue

et demander aux enfants de trouver la bonne étiquette, puis exécuter le même travail sur le cahier.

Faire de même avec l'image de Zoro et l'étiquette de Zoro.

LIRE (PAGE 10)
(Présentation du 1er phonème)

Séance 1

Commentaire de l'image page 9 et discrimination auditive du son [a]

Faire observer l'image 9 (reproduction du poster 2 du dossier 1 « La maison, la famille »), puis la faire commenter. Faire identifier les personnages :

– *C'est papa, c'est maman, c'est Dina, c'est bébé.*

– *Que fait Dina ?*

– *Dina donne un canard à bébé.*

Montrer la boîte ouverte avec le papier cadeau et le ruban et dire :

– *C'est un cadeau.*

Faire identifier le cadeau sur le poster.

– *Qui apporte le cadeau ?*

– *C'est papa.*

Amener les enfants à élaborer les deux phrases :

– *Papa apporte un cadeau.*

– *C'est un canard pour bébé.*

Puis l'enseignante présente une autre fois les deux phrases en veillant à mettre l'accent sur les mots qui contiennent le son à l'étude et ce afin d'en faciliter la discrimination auditive. Ensuite demander aux enfants :

– *Quel est le son qui se répète plusieurs fois dans ces phrases ?*

– *Dans quels mots est-ce qu'on entend ce son ?*

L'enseignante répétera les mots en appuyant sur le son et sur la bonne façon de le prononcer. Afin de vérifier si les enfants arrivent à discriminer auditivement le son [a], leur proposer de participer au jeu de « pigeon vole » et de lever les bras s'ils entendent le son [a] dans les mots qui leurs seront présentés.

Exemple de consigne : Vous levez les mains vers le haut si vous entendez [a] dans un des mots que je vous dirai.

Exemple de liste de mots : *un chat – mardi – une moto – maman – Oscar…*

Séance 2

Chasse aux mots et discrimination visuelle

L'enseignante doit transcrire au tableau ou sur un autre support les deux phrases, les écrire en script, les afficher au tableau, en faire un rappel et demander à quelques enfants de les rappeler.

À partir de questions, faire un rappel de ce qui a été fait la veille.

– *Quel est le son que nous avons vu ?*

– *Dans quels mots est-ce qu'on l'entend ?*

Demander aux enfants de proposer des mots qu'ils connaissent et qui contiennent le son [a].

Afin d'aider les enfants à proposer un maximum de mots, afficher sur un côté du tableau le poster support des séances d'oral et demander aux enfants de chercher dans l'image des éléments dont les noms contiennent le son [a].

Exemples : *un canard — papa – maman – un canapé – un tapis…*

Les mots proposés par les enfants devront être transcrits au tableau. Afin d'aider les enfants à discriminer visuellement la lettre « a », la repasser d'une couleur différente.

Faire lire les mots par quelques enfants.

Faire suivre cette lecture par l'activité de repérage des mots contenant le son [a] dans les phrases écrites sur le tableau ou sur une grande feuille. Inviter les enfants à entourer la lettre « a » dans les mots repérés.

Proposer aux enfants de faire chez eux avec l'aide de leurs parents une recherche d'images qui contiennent le son « a » dans leur nom.

Demander aux enfants de prendre leur cahier à la page 10 afin de réaliser individuellement l'activité 2. Dans cette activité, il s'agit de colorier la pastille si on entend le son [a].

Réponses : *Dina – canard – chat.*

Séance 3

Constitution du tableau de lecture

Débuter la séance par une présentation des images que les enfants ont apportées. Chaque enfant présente ses images à l'ensemble du groupe. Procéder au tri des images. Au fur et à mesure, l'enseignante collera les images contenant le son [a] sur un support en papier et écrira le nom sous chaque image. À la fin, faire une récapitulation de ce nouveau lexique et demander à quelques enfants de récapituler à leur tour.

Proposer aux enfants de venir entourer la lettre « a » dans ces mots.

Séance 4

Approfondissement et enrichissement

Faire écouter la comptine de la page 14, puis l'enseignante demande aux enfants de la restituer collectivement puis individuellement. On peut leur demander de repérer la lettre « a » dans les mots de la comptine.

Il est possible de reprendre le jeu de « pigeon vole » proposé en séance 1.

Demander aux enfants à partir du poster de faire un rappel des mots qu'ils avaient relevés en séance 2 et qui contiennent le son [a] ainsi qu'une lecture du tableau constitué à partir des images qu'ils ont apportées. Leur demander aussi de faire une lecture des mots vus dans la comptine ou sur d'autres supports (étiquettes, prénoms, jours de la semaine, etc.).

1. Retiens

On procédera de la même manière que pour la première page. On peut commencer par un jeu sur le tableau de feutre en plaçant la figurine et l'étiquette.

2. Colorie la pastille si tu entends le son [a] comme dans Dina.
(activité de discrimination auditive)

Faire identifier collectivement les images :
Dina - le canard - bébé - le chat.

3. Relie chaque mot à sa silhouette.
(reconnaître la silhouette des mots)

Faire remarquer qu'il y a de petites lettres, et de grandes lettres.

Faire remarquer qu'il y a des lettres qui montent (**d** de cadeau et de canard).

Faire des essais collectifs sur le tableau avant de travailler sur le cahier.

4. Colorie l'étiquette qui correspond au dessin.
(repérer le mot juste)

Cette activité peut être préparée sur le tableau de feutre, collectivement pour permettre aux enfants de manipuler les étiquettes, de les retenir et de les mémoriser.

Exécution sur le cahier..

ÉCRIRE (PAGE 5)

Objectifs :
Développer la motricité fine.
Continuer un geste graphique sur un déplacement linéaire.
Mettre en évidence le sens du tracé (gauche —> droite).

Phase de découverte

L'enseignante fait observer l'image de gauche, puis celle de droite.

Elle invite les enfants à énumérer les objets et les personnages (le piano, la lampe, Dina et Zoro).

Elle aide les enfants à faire un rapprochement entre l'image de gauche et celle de droite agrandie.

Phase d'exécution

1. Complète le grand dessin, puis colorie.

Les enfants complètent le dessin en traçant les différentes parties en pointillés, puis ils procèdent au coloriage de l'image selon leurs goûts.

2. Repasse sur les pointillés pour dessiner la télévision.

Procéder comme pour la consigne 1.

3. Continue.

L'activité a déjà été préparée par la précédente. Les enfants continueront les lignes horizontales et s'entraîneront sur des feuilles ou sur les ardoises à tracer des lignes verticales avant de l'exécuter sur le cahier.

S'EXPRIMER (PAGE 8)

L'objectif de cette page est de réinvestir le lexique et les expressions acquises pendant la séance d'expression orale.

DÉROULEMENT

1. Faire écouter la comptine de la page 8 sur le CD, puis par l'enseignante.
La faire mémoriser, partie par partie.`

2. Identifier les personnages :

– *Qui est-ce ?*

– *C'est Oscar, c'est Dina, c'est Zoro, c'est Sandra, c'est Hugo.*

L'enseignante peut utiliser les figurines représentant les différents personnages.

Elle les distribue aux enfants et les invite à jouer la situation de présentation.

Par exemple, l'enfant qui a la figurine Oscar dira : *Je m'appelle Oscar*, etc.

Terminer la séance en écoutant les enfants se présenter de différentes façons.

RÉINVESTIR (PAGE 18)

Cette page, qui boucle les activités du dossier, se fixe comme objectifs d'évaluer les acquis de la période, de réinvestir les apprentissages, de les consolider ou d'y remédier, le cas échéant.

Activité orale

Elle a pour objectifs de développer la mémoire, de prononcer en articulant bien, de dire avec expression quand c'est une comptine, de communiquer oralement sans ambiguïté, de faire parler les personnages, de réemployer le lexique et les expressions vus en expression orale.

Activité de lecture

Se familiariser avec l'écrit : activité de discrimation auditive et visuelle.

Activité d'écriture

Remarque : chacune de ces activités est précédée par une activité de découverte et d'entraînement : c'est la phase collective (classe entière).

Elle est suivie par un travail d'exécution sur le cahier en petit groupe (un groupe travaille avec l'enseignante pendant que les autres groupes font d'autres activités : coloriage, dessin libre, jeux éducatifs, etc.).

DÉCOUVERTE DU MONDE

DÉCOUVRIR LES FORMES ET LES GRANDEURS (PAGE 3)

Objectif : Reconnaître des formes géométriques : le carré, le triangle.

Matériel : Des formes géométriques découpées dans du papier cartonné ou Canson : trois ou quatre carrés, trois ou quatre triangles de couleurs différentes.

Durée : 5 séances de 20 à 30 minutes chacune.

DÉROULEMENT

L'enseignante démarre par une phase de manipulation du matériel concret qu'elle a préparé.

Les enfants découvrent les formes qui ne se ressemblent pas.

Découverte de la notion à étudier

On cherche dans la classe ce qui a la forme

d'un carré ou d'un triangle. Après identification de ces formes par manipulation, l'enseignante dit aux enfants que la forme géométrique qui a trois côtés est un triangle et celle qui a quatre côtés est un carré.

Phase d'application et d'exécution

Contrôle de la compréhension à travers le jeu. L'enseignante montre une forme, les enfants donnent le nom : *c'est un triangle, c'est un carré.*

Exécution des activités sur le cahier

Demander de verbaliser : *Le toit de la maison est un triangle, les fenêtres sont des carrés.*

Il est préférable de colorier le toit et les fenêtres de couleurs différentes.

Pour la deuxième activité, faire identifier les formes constituant le puzzle.

Exemple :

– Poser le doigt sur un carré.

– Poser le doigt sur un triangle.

Laisser les enfants trouver qu'une forme n'existe pas dans le puzzle. C'est le rond. Les enfants colorient ensuite les mêmes formes de la même couleur.

Évaluation et prolongement

Rappel et contrôle de la notion présentée.

Soutien de la compréhension pour les enfants qui ont été absents par exemple ou qui présentent une lenteur quelconque.

Fabriquer un puzzle avec ces deux formes (triangles et carrés).

Animer la surface d'une page avec ces deux formes.

DÉCOUVRIR LES OBJETS (PAGE 4)

Objectif : Repérer la propriété d'un objet et sa couleur (rouge, jaune, bleu).
Durée : 2 séances de 30 minutes.

DÉROULEMENT

Phase de découverte

Le point de départ peut facilement prendre naissance dans la classe. Les enfants sont habillés différemment, l'un porte un tricot rouge, l'autre jaune, un autre bleu... Les objets, les jouets, les couvertures des albums dans le coin bibliothèque sont aussi de différentes couleurs.

On peut facilement sérier les objets de la même couleur, puis verbaliser : *c'est un tricot rouge, c'est un jouet bleu, c'est un livre jaune*, etc.

Phase d'application et d'exécution

2. Colorie les fruits de leur couleur naturelle.

Observation de l'image. Reconnaissance des objets : *c'est une banane, c'est une fraise, c'est une tomate.*

– Quelle est la couleur de la banane ? *La banane est jaune.*

– Quelle est la couleur de la fraise ? *La fraise est rouge.*

– Quelle est la couleur de la tomate ? *La tomate est rouge.*

Exécution de l'activité de coloriage.

SE REPÉRER DANS L'ESPACE (PAGE 5)

Objectif : Acquérir les notions de ligne ouverte et de ligne fermée.

Matériel : des ficelles, des cordes, des rubans, des bracelets, des trousseaux de clés, des cerceaux.

Durée : 5 séances de 20 à 30 minutes chacune.

DÉROULEMENT

Phase de découverte

L'enseignante découvre avec les enfants les objets. Ils peuvent commencer par un tri d'objets qui se ressemblent :

– bracelets, trousseaux de clés, cerceaux ;

– ficelles, cordes, rubans.

Faire observer que les objets enfilés sur une ficelle, une corde ou un ruban tombent si on lâche un des bouts.

Conclusion : la ficelle, le ruban, la corde sont ouverts. C'est une ligne ouverte.

Mettre les clés dans un porte-clés, enfiler une bague ou un autre anneau sur une ficelle et la fermer. Faire observer que les clés ne tombent pas : le porte-clés est fermé, la bague ne tombe pas : la ficelle est fermée.

Conclusion : c'est une ligne fermée.

Inviter les enfants à trouver des exemples de lignes fermées et de lignes ouvertes.

Phase d'application et d'exécution sur le cahier

Première activité

Après une observation de l'image du cahier et la phase de verbalisation, les enfants sont invités à colorier les rubans. De préférence les rubans fermés d'une couleur et le ruban ouvert d'une autre couleur.

Deuxième activité

Jouer d'abord avec les rubans, les cordes et les ficelles, les nouer, les dénouer en verbalisant : *c'est ouvert, c'est fermé*.

Exécution sur le cahier.

Troisième activité

Cette activité est un prolongement et également une évaluation. Les enfants dessinent une ligne ouverte en rouge et une ligne fermée en jaune.

Le prolongement peut se faire sur des feuilles. Les enfants élaborent un tableau non figuratif en suivant l'espace de cette feuille, en dessinant des lignes ouvertes et des lignes fermées de plusieurs couleurs et en leur donnant également plusieurs formes.

DÉCOUVRIR LE VIVANT (PAGE 6)

Objectif : Approcher la notion de croissance.
Matériel : les images de la p. 79 agrandies, les figurines et le tableau de feutre.
Durée : La semaine.

DÉROULEMENT

Phase de découverte

L'enseignante montre le bébé :

– Comment est le bébé ? Il est petit.

Puis elle montre le petit garçon.

– Qui est-ce ? C'est un petit garçon.

– Est-il plus petit ou plus grand que le bébé ?

Il est plus grand.

Elle montre le monsieur.

– Qui est-ce ? C'est un monsieur.

– Comment est-il ? Il est grand.

On peut aussi avoir un vieux monsieur et demander :

– Comment est-il ? Il est vieux.

Les enfants peuvent ainsi approcher la notion de croissance : on est d'abord bébé, puis enfant, puis adulte et vieux.

Phase d'application et d'exécution sur le cahier

1. Entoure le plus jeune et mets une croix sous le plus âgé.

Faire découvrir l'image et décrire les personnages.

2. Colle les vignettes au bon endroit.

Expliquer le nouveau lexique (*un enfant, un adulte*).

Aider les enfants à découper et à coller.

Ils doivent expliquer ce qu'ils sont en train de faire (travail en petit groupe).

Phase d'évaluation et de prolongement

Découper dans des magazines ou dans des revues des personnages et les coller sur une feuille par ordre d'âge (un bébé, un enfant, un adulte, un vieillard).

Attention, les figurines provenant de catalogues divers ne sont peut-être pas à la même échelle !

DOSSIER 1
LA MAISON, LA FAMILLE

SEMAINE 1 : SALUER

Micro-dialogue :	Dina : Salut Oscar. Oscar : Bonjour Dina. Qu'est-ce que tu fais ? Dina : Je joue avec Zoro.

SEMAINE 2 : SE PRÉSENTER

Micro-dialogue :	Oscar : Bonjour Filou. Filou : Bonjour Oscar. Oscar : Voici ma sœur Dina. Sandra : Moi, c'est Sandra. Hugo : Mon nom est Hugo.

SEMAINE 3 : PARLER D'AUTRUI

Récit :	Papa apporte un cadeau pour bébé. Dina ouvre la boîte : « Oh, le joli jouet ! » C'est un canard.

SEMAINE 4 : IDENTIFIER ET NOMMER LES PIÈCES DE LA MAISON

Récit :	La maison de Dina est grande. Il y a une chambre à coucher, un salon, une salle à manger, la chambre des enfants, une cuisine et une salle de bains.

SEMAINE 5 : PROPOSER UNE AIDE, ACCEPTER

Micro-dialogue :	Sandra : Dina, viens m'aider dans la cuisine. Dina : Oui, maman, je veux bien. Sandra : Nous allons préparer une tarte aux pommes. Dina : Hum ! c'est délicieux.

DOSSIER 2
L'ÉCOLE

SEMAINE 1 : LOCALISER DES OBJETS ET DES PERSONNES

Récit :	Les enfants sont en classe. La maîtresse est devant le tableau. Elle raconte l'histoire de Tibili.

SEMAINE 2 : EXPRIMER L'APPARTENANCE

Micro-dialogue :	Filou : Qu'est-ce que c'est ? Oscar : Ce sont mes crayons de couleurs. Filou : C'est ta gomme ? Oscar : Non, c'est la gomme de ma sœur.

SEMAINE 3 : TRADUIRE DES ACTIONS AUTOUR DES JEUX DE L'ÉCOLE

Récit :	Dans la cour de l'école, Dina saute à la corde. Filou fait la course et Oscar glisse sur le toboggan.

SEMAINE 4 : S'INFORMER

Micro-dialogue :	Oscar : Que fais-tu Filou ? Filou : Je dessine un tapis. Oscar : Que font les enfants ? Filou : Ils écoutent la maîtresse. Elle lit une histoire.

SEMAINE 5 : ÉNUMÉRER

Récit :	Sur la table, il y a un livre, une housse, des crayons de couleurs, de la colle et une gomme.

DOSSIER 3
LA SANTÉ

SEMAINE 1 : DÉCRIRE DES ACTIONS AUTOUR DE LA MALADIE

Récit :	Oscar est malade. Il est enrhumé. Sa maman l'emmène chez le médecin. Le médecin ausculte Oscar.

SEMAINE 2 : EXPRIMER UN MALAISE. DONNER UN CONSEIL

Micro-dialogue :	Oscar : Maman, j'ai mal à la tête. Maman : Oh ! Tu as de la fièvre. Oscar : Oui, maman, j'ai aussi mal au ventre. Maman : Repose-toi et prends ce sirop.

SEMAINE 3 : CONNAÎTRE UN LIEU DE SANTÉ : LA PHARMACIE

Récit :	Maman va à la pharmacie pour acheter des médicaments. Sur l'ordonnance, le médecin a inscrit du sirop et de l'aspirine.

SEMAINE 4 :TRADUIRE DES ACTIONS AUTOUR DE L'ACHAT D'UN MÉDICAMENT

Récit :	La pharmacie est pleine de monde. La maman d'Oscar attend son tour. Elle donne l'ordonnance à la pharmacienne. La pharmacienne lui apporte les médicaments inscrits sur l'ordonnance.

SEMAINE 5 : EXPRIMER LA CONDITION

Récit :	Oscar est un grand sportif. Il joue au football et fait de la natation. Il dit à Dina : « Si tu fais du sport, tu vas rester en bonne santé ».

DOSSIER 4
LA FERME

SEMAINE 1 : ÉNUMÉRER

Récit :	À la ferme, il y a des animaux : des moutons, des boucs, des poules, des poussins et des canards. Dina donne à manger à la volaille.

SEMAINE 2 : DONNER UN ORDRE

Micro-dialogue :	Filou : Que fais-tu Dina ? Dina : Je caresse le lapin. Il est doux. Filou : Tu vois cette vache ? Elle est grosse ! Dina : Attention ! Éloigne-toi de cette vache. Ne la dérange pas.

SEMAINE 3 : RACONTER

Récit :	Le berger est assis sous le sapin, à l'abri du soleil. Il mange du raisin. Oh ! La brebis fouille dans la sacoche rouge du berger.

SEMAINE 4 : LOCALISER – PROPOSER DE L'AIDE – L'ACCEPTER

Récit :	Le fermier : Où vas-tu avec ces deux paniers ? La fermière : Je vais au marché vendre mes poules. Le fermier : Tes paniers sont lourds. Je peux t'aider ? Le fermière : Oui, merci bien. Tu es gentil.

SEMAINE 5 : JOUER AVEC DES MOTS (DEVINETTE)

Jeu :	Q : C'est un animal, il a quatre pattes. Il donne de la laine. R : C'est le mouton, ou la brebis. Q : Elle est grosse, elle a des taches, elle donne du lait. R : C'est la vache. Q : Il chante (coin, coin), il nage dans la mare. R : C'est le canard.

DOSSIER 5
LA VILLE, LE MARCHÉ

SEMAINE 1 : IDENTIFIER ET NOMMER QUELQUES LÉGUMES

Récit :	Papa va au marché. Il achète de la viande, des olives, des légumes et des fruits. Dans un panier, il y a des tomates, des carottes, des choux, des pommes et des bananes.

SEMAINE 2 : EXPRIMER LA PRÉFÉRENCE

Micro-dialogue :	Dina : Tiens Oscar, voici une belle pomme rouge. Oscar : Non, merci, je préfère les pommes vertes. Dina : Mange cette banane. Oscar : Je veux bien.

SEMAINE 3 : EXPRIMER L'INTERDICTION

Récit :	Dina et Filou vont à l'école. Devant l'école, un agent de police règle la circulation. Il aide les enfants à traverser. Il ne faut pas traverser en courant.

SEMAINE 4 : S'INFORMER ET INFORMER

Micro-dialogue :	Dina : Par où je dois traverser ? Filou : Tu dois traverser sur le passage protégé. Dina : C'est le passage pour les piétons ? Filou : Oui, Dina.

SEMAINE 5 : RÉVISION

DOSSIER 6
L'EAU, LA MER

SEMAINE 1 : SE REPÉRER DANS L'ESPACE

Récit :	Oscar promène les chats sur le quai du port. Noisette s'approche des boîtes de poissons.

SEMAINE 2 : RACONTER

Récit :	Le pêcheur tire les filets pleins de poissons. Ensuite, il range le poisson dans des boîtes. Enfin, il charge les boîtes dans le camion.

SEMAINE 3 : DÉCRIRE DES ACTIONS

Récit :	C'est l'été, la mer est bleue et calme. Oscar et Filou font du bateau. Maman est sur la jetée. Elles surveille les garçons avec des jumelles. Dina se jette à l'eau.

SEMAINE 4 : INTERDIRE

Micro-dialogue :	Dina : Je veux bronzer maman. Maman : Non, reste sous le parasol. Dina : Alors, je peux nager ? Maman : Oui, mais ne va pas loin.

SEMAINE 5 : INVITER, ACCEPTER L'INVITATION

Micro-dialogue :	Filou : Viens pêcher avec moi Dina. Dina : Je veux bien. Filou : Tiens, jette la ligne ! Dina : Oh ! J'ai attrapé un joli poisson !

DOSSIER 1
LA MAISON, LA FAMILLE

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

A. S'APPROPRIER LE LANGAGE (COMMUNIQUER ORALEMENT)

1. Salue et se présente
2. Présente les membres de sa famille
3. Identifie et nomme les pièces de la maison
4. Localise les personnes et les objets
5. Parle d'autrui
6. Propose une aide, accepte
7. Dit de mémoire des textes courts

B. DÉCOUVRIR L'ÉCRIT (LIRE)

1. Reconnaît le haut et le bas d'une page
2. Lit des images et les associe à des étiquettes
3. Reconnaît deux mots semblables
4. Relie un mot à sa silhouette
5. Reconnaît les lettres qui forment un mot
6. Associe une image à une phrase
7. Donne des renseignements sur un texte lu

C. SE PRÉPARER À APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

1. Tient convenablement son crayon
2. Colorie sans dépasser les contours
3. Complète un dessin
4. Continue des tracés
5. Reproduit des tracés
6. Reproduit des tracés de gauche vers la droite
7. Écrit son prénom en lettres capitales
8. Écrit des mots en lettres capitales
9. Ecrit les lettres « a » et « e » en cursives

D. DÉCOUVRIR LE MONDE

1. Reconnaît des formes géométriques : le carré, le triangle

2. Reconnaît les couleurs : rouge, jaune, bleu

3. Trace des lignes ouvertes ou fermées

4. Comprend les notions de croissance

5. Reconnaît des formes géométriques : le rond, le carré

6. Se repère dans l'espace en employant « sur »/« sous »

7. Trie selon les formes

8. Fait des observations sur les propriétés des objets

9. Compare deux quantités : plus que / moins que

10. Se repère dans l'espace, emploie : « à l'intérieur » / « à l'extérieur »

11. Compare des quantités en utilisant l'expression « autant que »

12. Prend conscience des risques liés à l'environnement domestique (objets dangereux)

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

DOSSIER 2
L'ÉCOLE

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

A. S'APPROPRIER LE LANGAGE (COMMUNIQUER ORALEMENT)

1. Localise des personnes par rapport aux autres : « derrière »/ « devant »

2. Exprime l'appartenance

3. Traduit des actions autour des jeux

4. S'informe

5. Énumère des objets

6. Dit de mémoire des comptines

B. DÉCOUVRIR L'ÉCRIT (LIRE)

1. Retient et lit des mots

2. Compare des images et reconnaît la différence

3. Distingue des sons : [i], [t], [o], [g]

4. Distingue des graphèmes : i, t, o, g

5. Associe une phrase à une image

6. Distingue le semblable du différent

7. Identifie le livre des autres supports d'écrit

8. Reconnaît un titre

9. Se repère dans l'espace d'une page

8. Identifie le personnage principal d'une histoire entendue

C. SE PRÉPARER À APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

1. Continue des tracés

2. Reproduit des modèles de lettres en respectant les formes (i, t, o et g)

3. Recopie des syllabes dans l'ordre pour former un mot

4. Complète une phrase à trous

D. DÉCOUVRIR LE MONDE

1. Dénombre jusqu'à 6

2. Se repère dans l'espace, comprend la notion « devant »/ « derrière »

3. Pratique des tracés

4. Reconnaît les couleurs : vert, violet, orange

5. Connaît quelques matériaux : le bois, le papier

6. Se repère dans l'espace en suivant un code

7. Prend conscience de la notion de protection de l'environnement

8. Ordonne

9. Se situe dans le temps : connaît les jours de la semaine

10. Réalise des collections

11. Se repère dans l'espace en suivant un code

12. Reconnaît le temps qu'il fait

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

DOSSIER 3
LA SANTÉ

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

A. S'APPROPRIER LE LANGAGE (COMMUNIQUER ORALEMENT)

1. Nomme un lieu de santé : le cabinet médical, la pharmacie

2. Sait exprimer un malaise

3. Donne conseil

4. Utilise un vocabulaire pertinent en rapport avec la santé

5. Traduit des actions autour de l'achat d'un médicament

6. Écoute en silence un poème ou une histoire courte

7. Produit des phrases correctes

8. Exprime la condition (si…)

9. Dit de mémoire une comptine en adoptant le ton approprié

10. Chante volontiers en mémorisant les paroles

B. DÉCOUVRIR L'ÉCRIT (LIRE)

1. Identifie des sons [y], [d], [e] et [m]

2. Associe une phrase à une image

3. Repère des lettres dans un mot

4. Relie deux parties d'une même phrase

5. Trouve un mot dans une grille de lettres

6. Reconnaît les lettres u, d, e, m

7. Lit une phrase illustrée écrite en différentes graphies

C. SE PRÉPARER À APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

1. Reproduit des modèles de lettres en respectant les formes et les trajectoires

2. Recopie une petite phrase en respectant les formes

3. Complète des mots par la lettre manquante

4. Reconstitue des mots

5. Complète une phrase à trous

D. DÉCOUVRIR LE MONDE

1. Dénombre jusqu'à 7
2. Nomme différentes parties de son corps
3. Associe deux critères dans un classement
4. Dénombre des collections de 8 à 9 éléments
5. Apprend les règles d'hygiène du corps
6. Apprend les règles élémentaires de la nutrition
7. Distingue sa gauche de sa droite
8. Dénombre jusqu'à 10
9. Nomme différentes sortes d'aliments
10. Compare les longueurs
11. Utilise « avant » / « après »

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

DOSSIER 4
LA FERME

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

A. S'APPROPRIER LE LANGAGE (COMMUNIQUER ORALEMENT)

1. Énumère des objets et des personnages
2. Donne des ordres
3. Décrit des animaux ou des personnes
4. Décrit des actions
5. Utilise des expressions pour localiser
6. Sait proposer une aide, l'accepter
7. Chante des chansons apprises en classe
8. Produit des phrases complexes correctement construites
9. Utilise un vocabulaire précis

B. DÉCOUVRIR L'ÉCRIT (LIRE)

1. Retient et lit des mots
2. Localise un son dans un mot
3. Met en relation des sons [u], [n], [s], [r] et des lettres : ou, n, s, r,
4. Repère une syllabe dans un mot
5. Reconnaît quelques lettres de l'alphabet

C. SE PRÉPARER À APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

1. Trace des lettres en respectant les normes d'écriture
2. Complète des mots avec des lettres qui manquent
3. Copie des mots en écriture cursive
4. Écrit de mémoire son prénom en écriture cursive

D. DÉCOUVRIR LE MONDE

1. Ordonne des nombres

2. Reconnaît et caractérise un animal

3. Compare des quantités

4. Dénombre jusqu'à 11

5. Comprend l'aspect cyclique de certains phénomènes : les saisons

6. Dénombre jusqu'à 12

7. Reconnaît les caractéristiques de l'animal (sauvage/domestique)

8. Dénombre jusqu'à 14

9. Reconnaît les caractéristiques de l'animal (habitat, mode de déplacement)

10. Repère une propriété simple des objets : lourd /léger

11. Repère une propriété des objets : produire du vent

12. Distingue les 5 sens et leur fonction

13. Apprend à protéger l'environnement

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

DOSSIER 5
LA VILLE, LE MARCHÉ

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

A. S'APPROPRIER LE LANGAGE (COMMUNIQUER ORALEMENT)

1. Participe à une conversation en restant dans le sujet

2. Produit un oral compréhensible par autrui

3. Utilise des phrases de plus en plus élaborées

4. Identifie et nomme quelques légumes et fruits

5. Exprime l'interdiction

7. S'informe, informe

8. Sait dire sa préférence

9. Dit de mémoire un chant ou une comptine

B. DÉCOUVRIR L'ÉCRIT (LIRE)

1. Identifie le personnage principal d'un récit

2. Donne des renseignements sur un texte lu par un adulte

3. Localise un son dans un mot

4. Repère l'organisation d'un livre

5. Met en relation des sons [v], [f], [p], [l] et des lettres v, f, p, l

6. Relie les deux parties d'une phrase

7. Localise une syllabe dans un mot

C. SE PRÉPARER À APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

1. Reproduit des lettres en respectant le modèle (écriture cursive) : v, f, p et l

2. Complète des mots avec la lettre qui manque

3. Reconstitue un mot

4. Recopie en cursive des mots ou une phrase

D. DÉCOUVRIR LE MONDE

1. Dénombre des collections de 15 éléments

2. Utilise un quadrillage pour reproduire un dessin. Se déplace sur un quadrillage

3. Dénombre jusqu'à 16

4. Distingue deux notions de temps : le jour / la nuit

5. Prend conscience de son environnement proche (différents magasins)

6. Dénombre jusqu'à 17

7. Se repère dans l'espace d'une feuille

8. Découvre des objets : les moyens de transport

9. Se déplace sur une piste en respectant une règle de jeu

10. Ordonne

11. Prend conscience de la notion de protection de l'environnement

12. Prend conscience de son environnement proche (différentes habitations)

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

DOSSIER 6
L'EAU, LA MER

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

A. S'APPROPRIER LE LANGAGE (COMMUNIQUER ORALEMENT)

1. Utilise un vocabulaire plus précis

2. Prend volontiers la parole

3. Emploie un vocabulaire relatif à l'espace

4. Décrit des actions

5. Sait inviter et accepter l'invitation

6. Raconte un court récit

7. Raconte une histoire entendue en restituant les enchaînements logiques et chronologiques

8. Emploie un vocabulaire d'interdiction (*ne va pas, ne … pas…*)

9. Donne son avis sur une histoire entendue

B. DÉCOUVRIR L'ÉCRIT (LIRE)

1. Repère l'organisation d'une page

2. Reconnaît certains éléments d'un texte (titre, ligne, ponctuation…)

3. Distingue mots et syllabes

4. Met en relation les sons [ʃ], [wa], [z], [b] avec les graphèmes ch, oi, j et b

5. Repère des syllabes identiques dans des mots

6. Comprend le sens des phrases lues

7. Discrimine des consonnes proches : p et b

C. SE PRÉPARER À APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

1. Écrit quelques mots d'après un modèle

2. Associe deux syllabes pour former un mot

3. Écrit de mémoire quelques mots usuels

4. Complète un petit texte lacunaire (avec des aide-lecture : mots écrits, étiquettes, images…)

D. DÉCOUVRIR LE MONDE

1. Dénombre jusqu'à 18

2. Découvre différents états de l'eau

3. Différencie les animaux qui vivent dans l'eau de ceux qui vivent sur terre

4. Dénombre jusqu'à 19

5. Découvre un vocabulaire relatif à l'eau

6. Utilise des nombres de 1 à 19 pour constituer des collections

7. Est sensibilisé à la protection de l'environnement

8. Résout des problèmes de type additif

9. Repère le déroulement du temps (avant/après)

10. Associe le comptage à la mise en couleur

Acquises	En cours d'acquisition	Non acquises

CINQUIÈME PARTIE

PROJET DE FIN D'ANNÉE

La maîtrise de la langue au service d'une production issue de l'imagination des enfants : conte fantastique sous forme d'album, de cassette, d'exposition, de pièce de théâtre

Le projet d'inventer un conte fantastique est motivant pour les élèves. Il doit avoir pour support :

Les activités menées tout au long de l'année :

Grâce aux posters et aux cahiers Mes Apprentissages en Grande Section de Maternelle, les activités qui y sont proposées amènent l'élève à :

– s'exprimer avec aisance et formuler clairement une idée ;

– donner son avis et prendre des décisions ;

– respecter le temps de parole de ses camarades ;

– savoir s'organiser ;

– manier aisément des outils qui permettent de « laisser des traces » par écrit ou avec des dessins ;

– soutenir son attention ;

– faire travailler sa mémoire.

Les activités spécifiques au projet :

Menées elles aussi tout au long de l'année, autour des contes fantastiques et autres :

– par le « dire » ou le « lire » de contes par l'enseignante ;

– par la manipulation d'albums ou autres écrits de la bibliothèque de classe du « coin cuisine » (livres, fiches de recettes), de la bibliothèque d'école, du quartier, de la BCD, etc.

QU'EST-CE QU'UN PROJET?

• C'est ce autour de quoi et pourquoi l'enseignante va mettre en place des situations pédagogiques d'apprentissage cohérentes, des actions spécifiques conçues avec les enfants. Ces derniers, motivés, vont développer un intérêt et une attention particulière rendant ainsi plus efficaces les actions engagées.

Les moyens utilisés pour mener le projet à bien, ne se réduisent pas à l'école, à l'enseignante et aux élèves. Ils font intervenir aussi les partenaires sociaux, des intervenants extérieurs, des correspondants, etc.

• Les enfants doivent savoir, dès le début de l'année scolaire, que toutes les situations pédagogiques mises en place vont favoriser la qualité du contenu de la production finale.

La cohérence de toutes les actions va donner un sens au travail proposé à l'élève.

QUELQUES PISTES

L'aboutissement du projet peut prendre plusieurs formes. Voici quelques idées :

– réalisation d'un album calqué sur les contes traditionnels et relevant du monde de l'imaginaire ;

– fabrication d'objets ou d'êtres imaginaires « racontant » une histoire merveilleuse ou de personnages et animaux fantastiques donnant lieu à une exposition ;

– écriture (en dictée à l'adulte) et mise en

scène d'une pièce, d'un jeu dramatique à jouer devant le public ;

– réalisation d'une cassette-audio (conte enregistré) utilisée dans le cadre d'une correspondance scolaire.

IMPORTANCE DU CONTE À L'ÉCOLE MATERNELLE

• Il permet de véhiculer des valeurs morales.

• Il permet à l'enfant de s'identifier à des personnages, à des héros ou héroïnes.

• Il l'aide à accéder à la culture de son pays ou d'autres pays à travers la tradition orale (d'où l'importance du « dire » un conte) ou écrite.

• Il lui permet de maîtriser le langage et la structure de la langue, d'accéder à un lexique varié et spécifique.

• Il favorise la communication verbale entre les élèves.

• Il permet à l'enfant d'exprimer son avis, de décrire ses sensations, et de faire part de ses réactions sur un sujet donné.

Nous ne le répéterons jamais assez : pour que l'enfant puisse laisser libre cours à son imagination et créer, il faut que l'enseignante lui lise beaucoup de contes très différents et qu'elle en « dise » aussi.

ARTICULATION DES ACTIVITÉS AUTOUR DU PROJET

Quelle que soit la forme retenue : album, exposition, cassette audio, théâtre, etc., l'enseignante devra tout au long de l'année scolaire :

• aider les élèves à « collecter » des mots concernant le sujet du projet ;

• utiliser et faire utiliser aux enfants le vocabulaire spécifique afin que les enfants puissent s'exprimer aisément lors de la réalisation du projet ;

• permettre une communication réelle et efficace entre les élèves.

Chacun doit pouvoir s'exprimer sur la forme (et le contenu) que peut prendre le projet :

• favoriser par ces échanges la prise de conscience de la structure du conte ;

• permettre aux élèves d'enrichir leur vocabulaire et leur imaginaire ;

• coordonner les actions et veiller à leur cohérence ;

• mettre en œuvre toutes les situations qui permettent à chaque élève d'être capable de mener à bien une tâche ;

• amener les enfants **à savoir écouter, à savoir débattre,** à utiliser efficacement les **coins jeux**.

Savoir écouter

Cet apprentissage peut prendre plusieurs formes. Nous privilégions, aujourd'hui, l'écoute de contes lus ou dits par l'enseignante et nous ne perdons pas de vue l'objectif d'inventer une histoire. Nous allons découper cet apprentissage en quatre phases :

– l'imprégnation : les enfants de toute façon aiment réécouter des contes déjà connus ;

– l'assimilation et l'appropriation que chaque enfant fait à son rythme ;

– la restitution orale qui permet à l'enseignante d'évaluer le niveau de langue de chacun.

Savoir débattre

Les débats autour des contes permettent aux élèves de s'approprier la structure des contes, d'aborder les notions de temps, de lieu, de déterminer la personnalité des héros, des héroïnes, d'élaborer une liste de personnages fictifs, de « s'en imprégner » pour mieux les utiliser plus tard en les transformant selon les besoins.

Les coins jeux

Il est essentiel, et nous en avons déjà parlé, de donner de l'importance à certains coins jeux, par exemple :

Le coin déguisement :

Chacun va pouvoir inventer de nouveaux personnages, de nouvelles situations, laisser libre-cours à son imagination et à sa créativité.

L'enseignante, observatrice privilégiée, peut plus tard retenir des idées, canaliser

les énergies, coordonner les idées et commencer à « alimenter » avec eux la « boîte à idées » du projet final.

Le coin lecture :

Il est nécessaire de diversifier la forme, le contenu (images) des livres proposés. Le choix judicieux des albums permet à l'enfant de se familiariser non seulement avec le contenu mais de prendre conscience « des missions » des pages de couvertures, enfin de « s'imprégner » des différents écrits et des différentes formes d'écrits en feuilletant albums, revues, magazines classés selon leur contenu.

Le coin cuisine :

Proposer de l'écrit, des illustrations, livres, fiches de recettes, menus etc., permettra à l'enfant, en maniant le vocabulaire spécifique (*mélanger, pétrir, ajouter,* etc.) à la cuisine d'être à même d'inventer « une potion magique ».

Le coin bricolage :

Il permet la mise en œuvre de stratégies pour réaliser des objets en volume, des marionnettes, etc., qu'ils vont mettre en scène toute l'année.

QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITÉS POUR MENER À BIEN LE PROJET

• Trouver la fin d'une histoire, l'inventer, la modifier, changer la personnalité du héros permet de bien s'imprégner de la structure du conte.

• Reconstituer des histoires simples à l'aide d'étiquettes.

• Inciter l'enfant à inventer, s'exprimer, produire de l'écrit en dictée à l'adulte, solliciter son imaginaire, sa créativité.

• Faire travailler sa mémoire en lui faisant restituer des textes courts, exploiter ces textes puis garder en référence les mots susceptibles d'aider à l'élaboration du conte.

• Rechercher des albums, travailler sur les titres.

• Rechercher et afficher des « formules magiques » pour les avoir à disposition ou comme tremplin pour en inventer d'autres.

• Rechercher « des potions magiques » qui, selon les ingrédients auront des fonctions différentes : rendre laid, se transformer ou transformer les autres, etc.

– Créer « des cartes d'identité ». Ce fichier de personnages fantastiques inventés ou pas par les enfants sera à disposition lorsqu'il s'agira de choisir les différents personnages du conte. Ce travail sera bien sûr précédé de la réalisation d'une carte d'identité pour chaque élève afin qu'il en connaisse les différentes rubriques et qu'il puisse les modifier.

Exemple de carte d'identité d'un personnage fantastique

NOM :
Merveilleuse

PRÉNOM :
Lumière

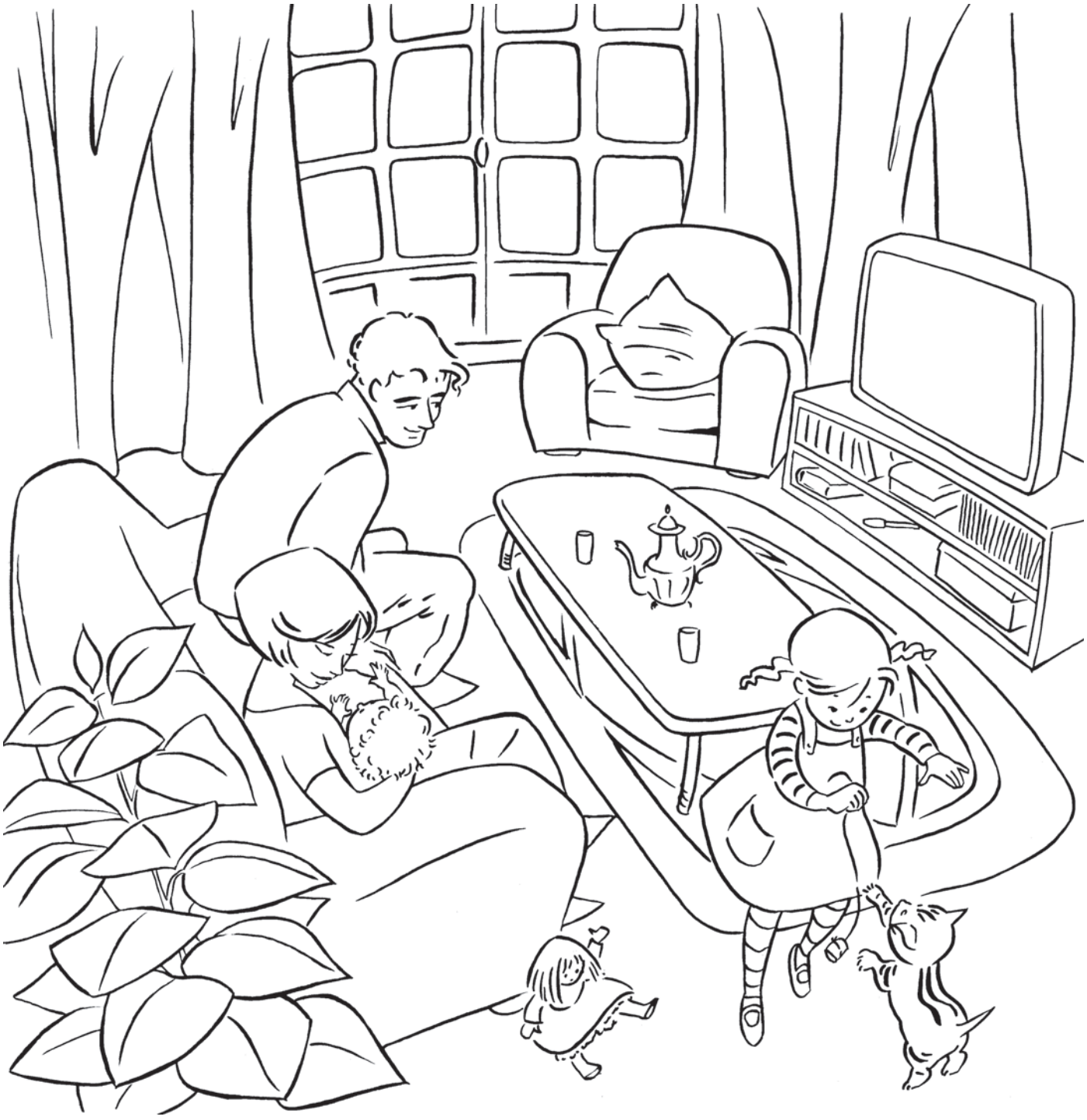
ADRESSE :
Le monde imaginaire

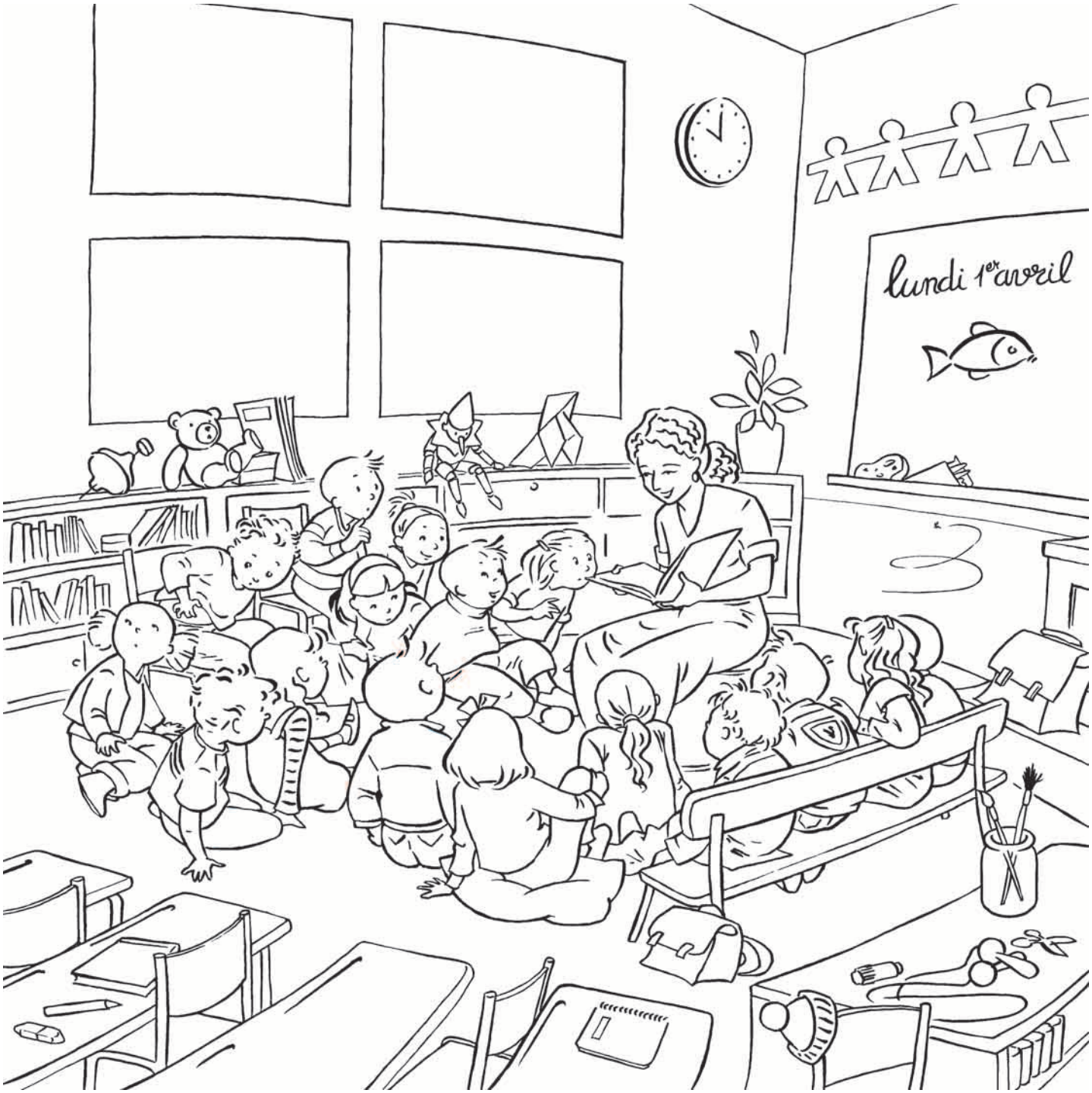
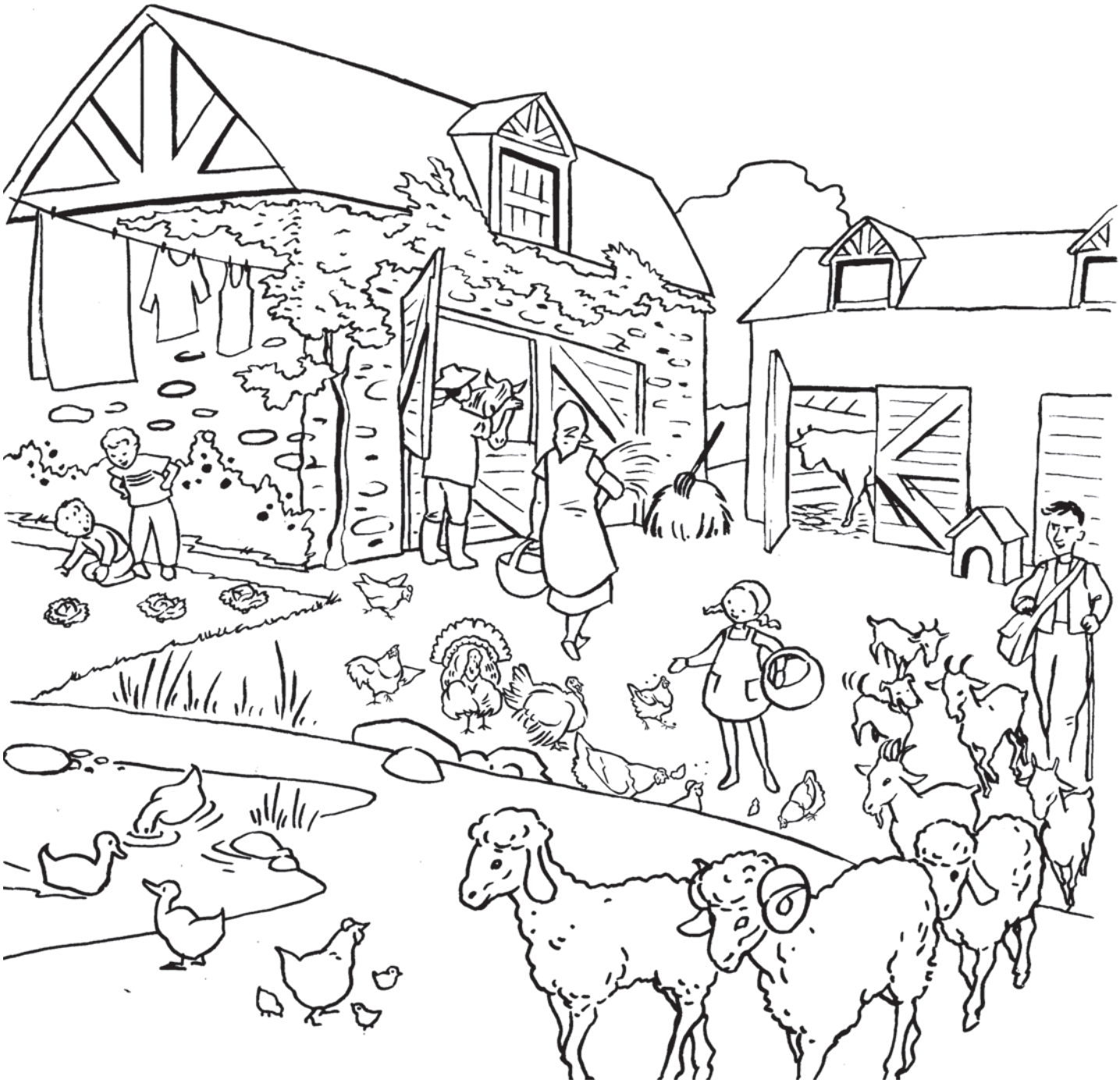
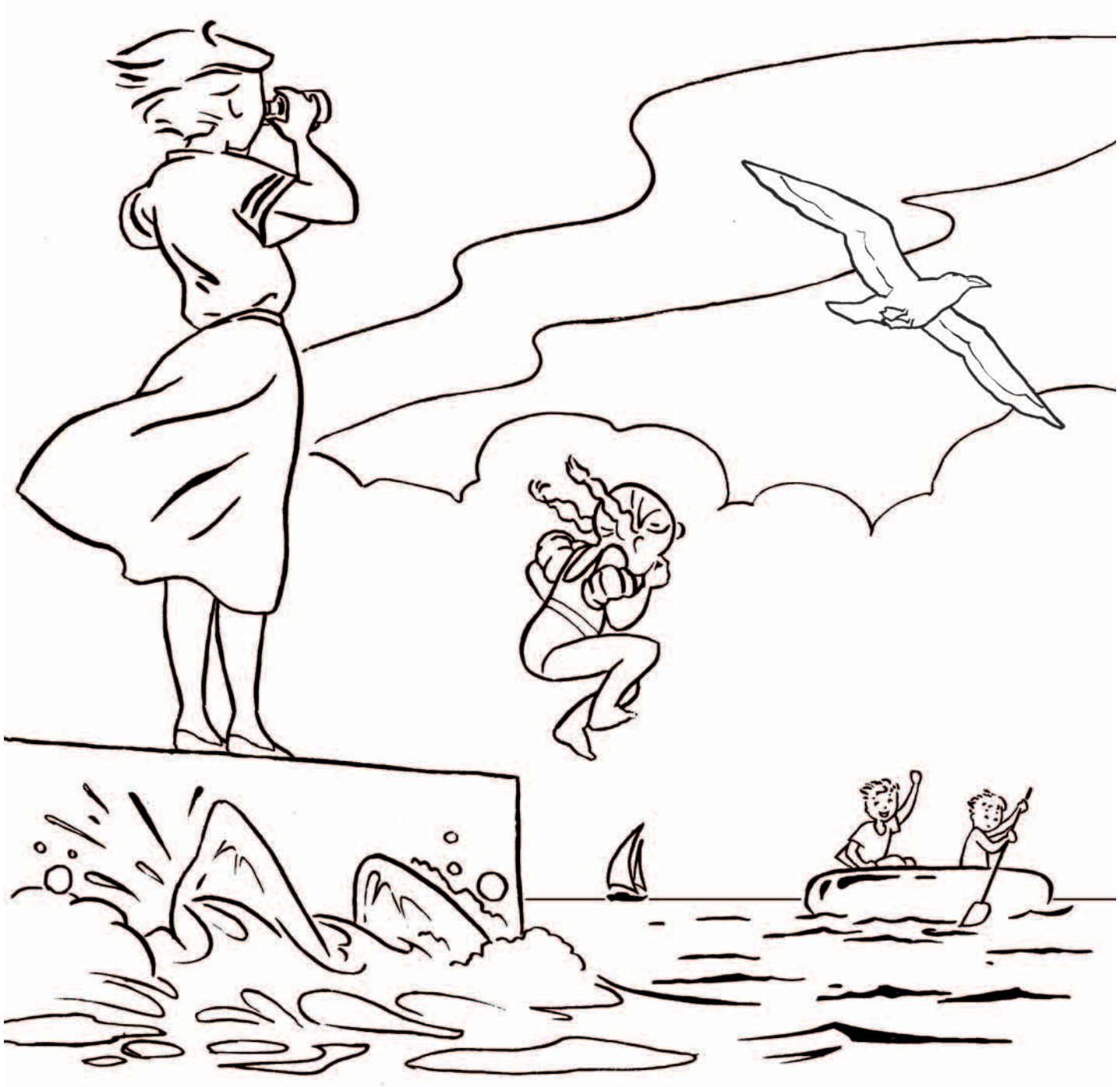
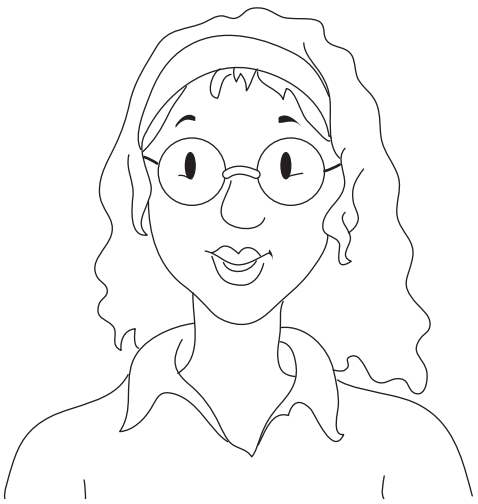
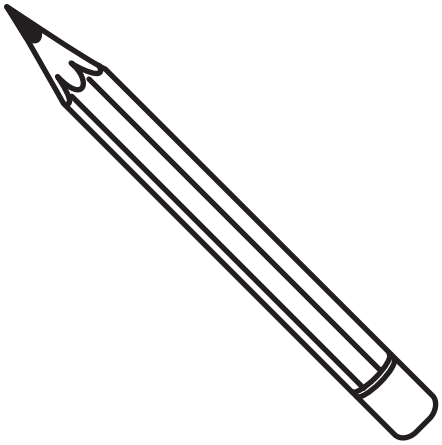
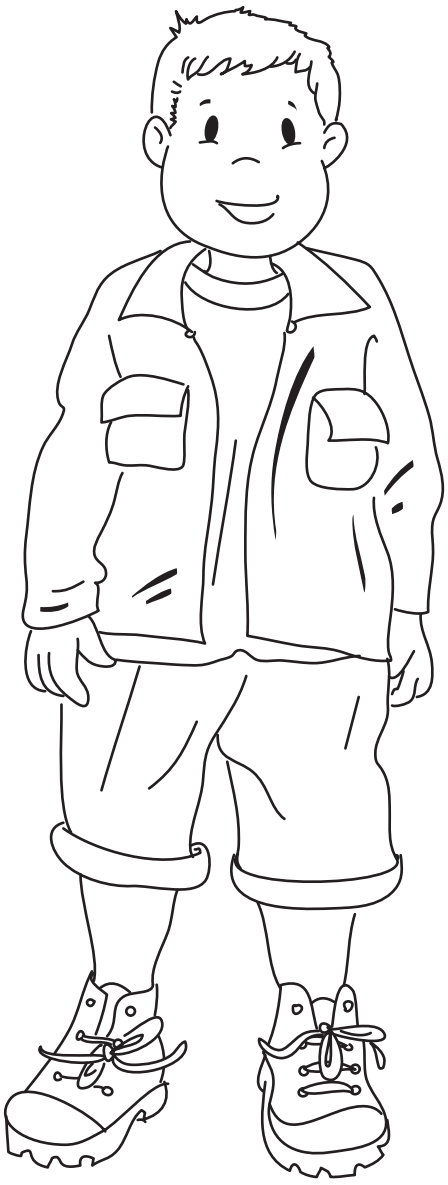
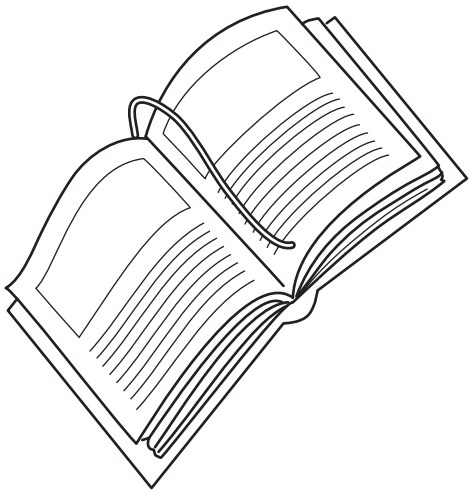
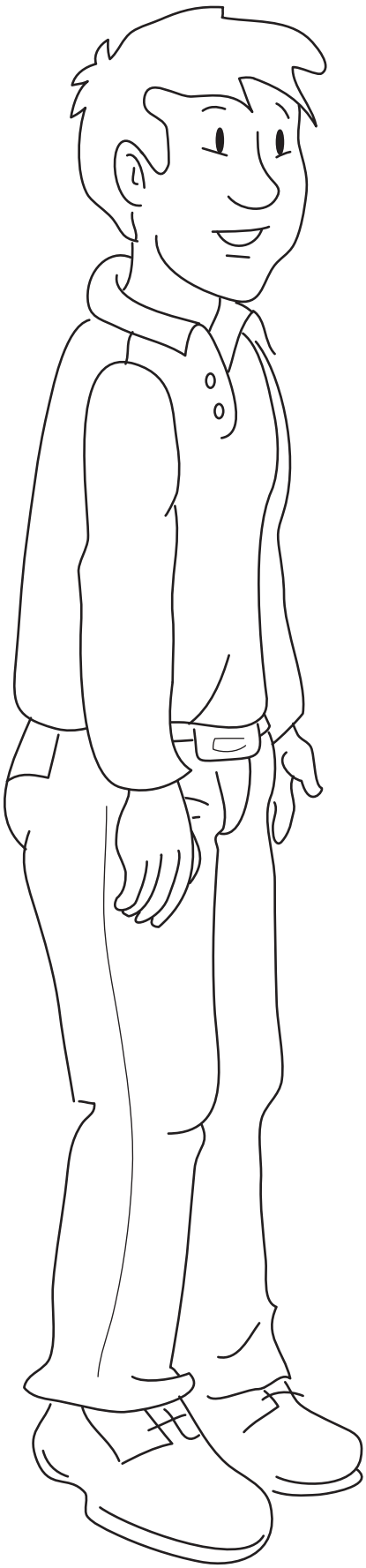
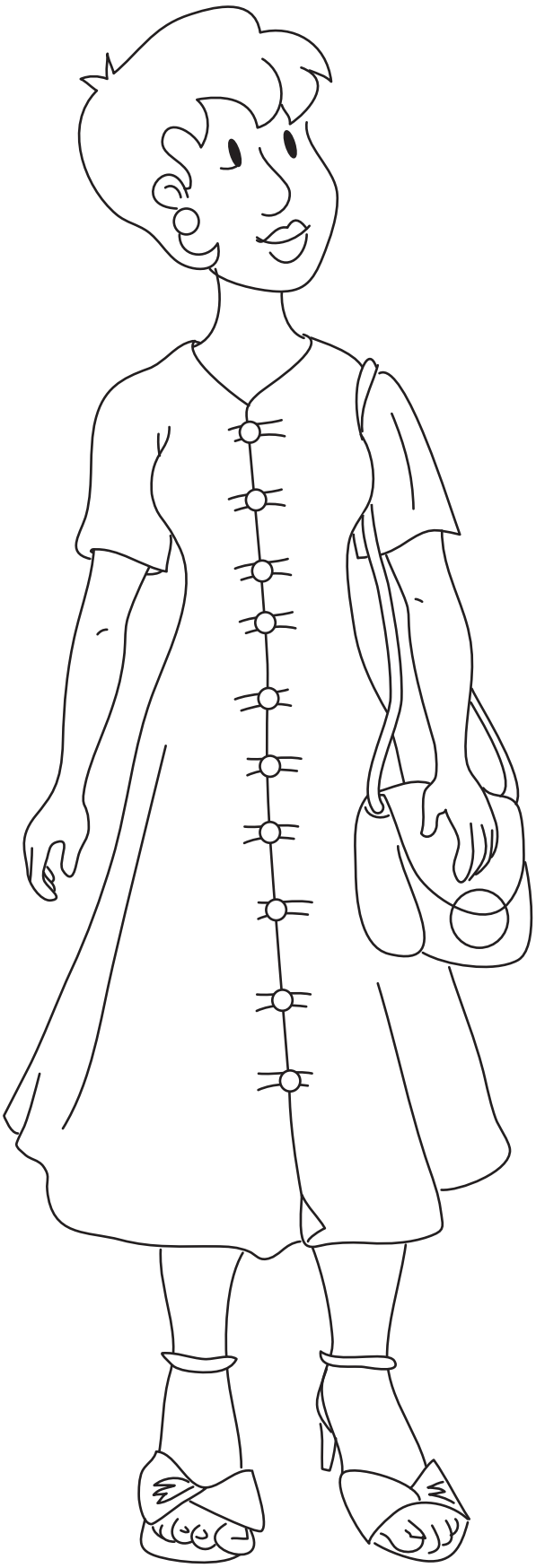
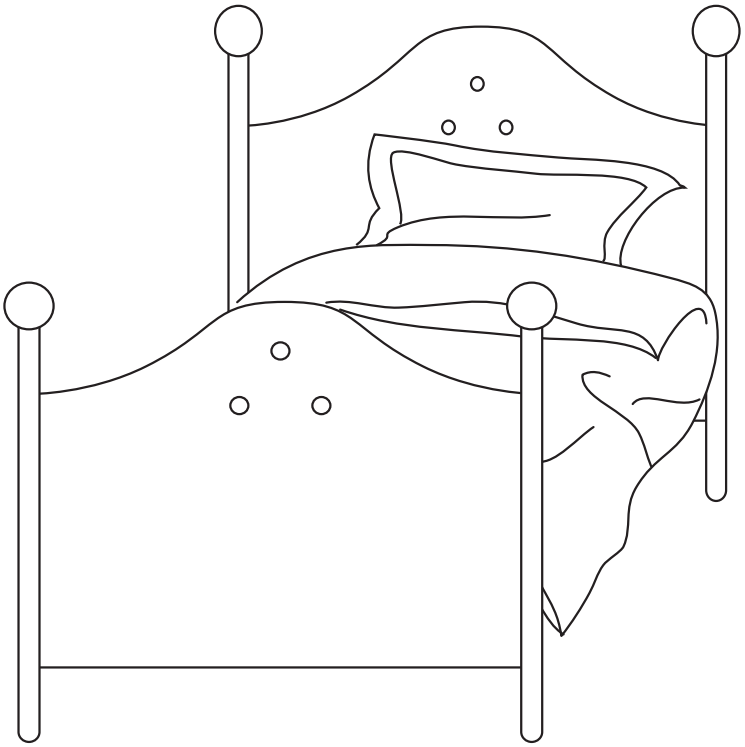
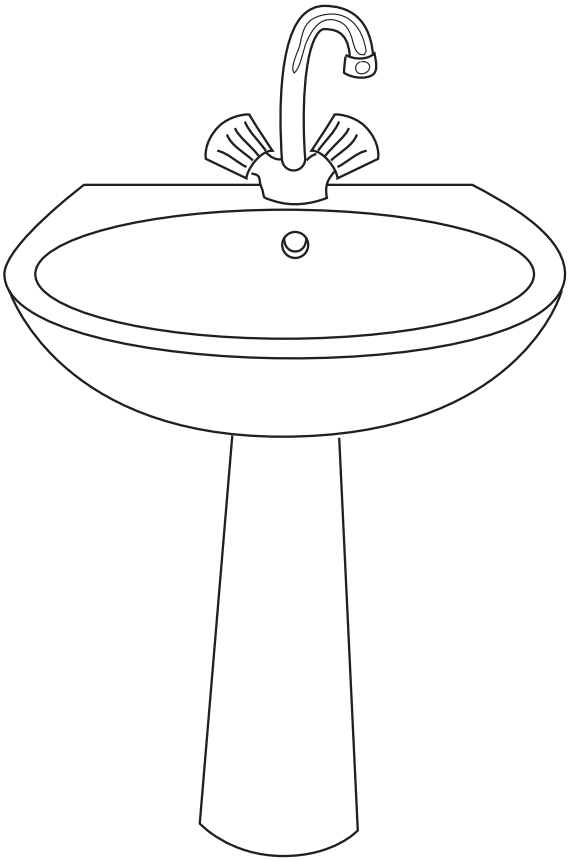
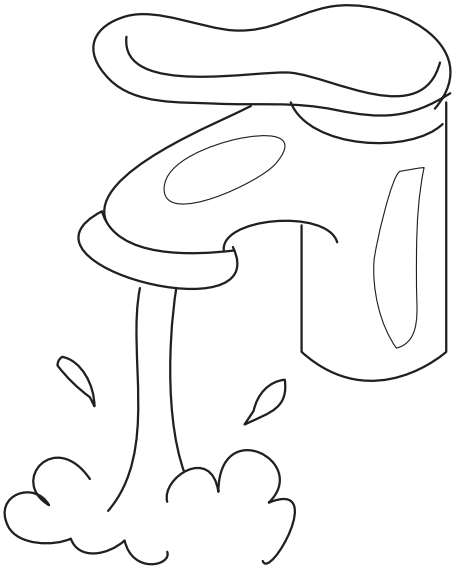
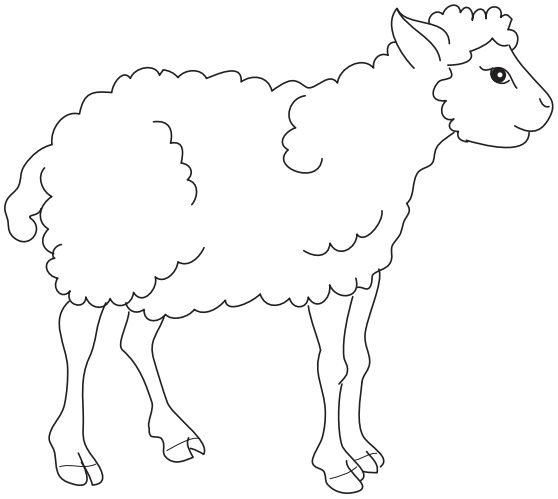
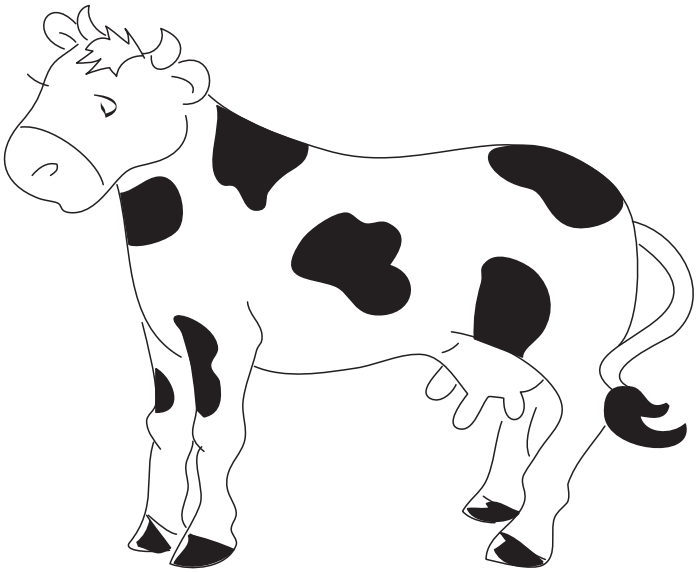
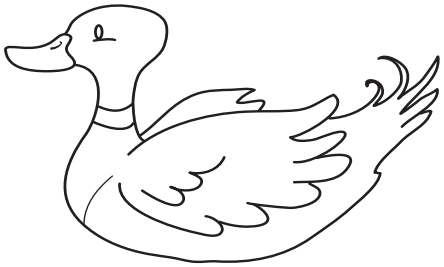
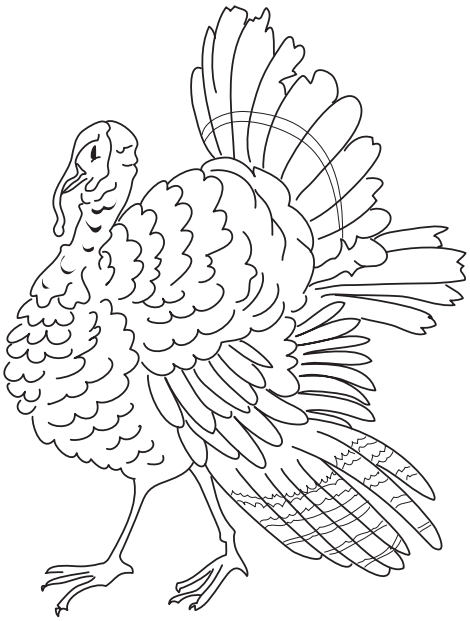
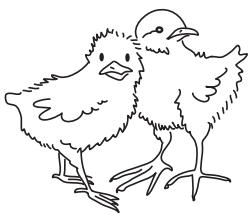
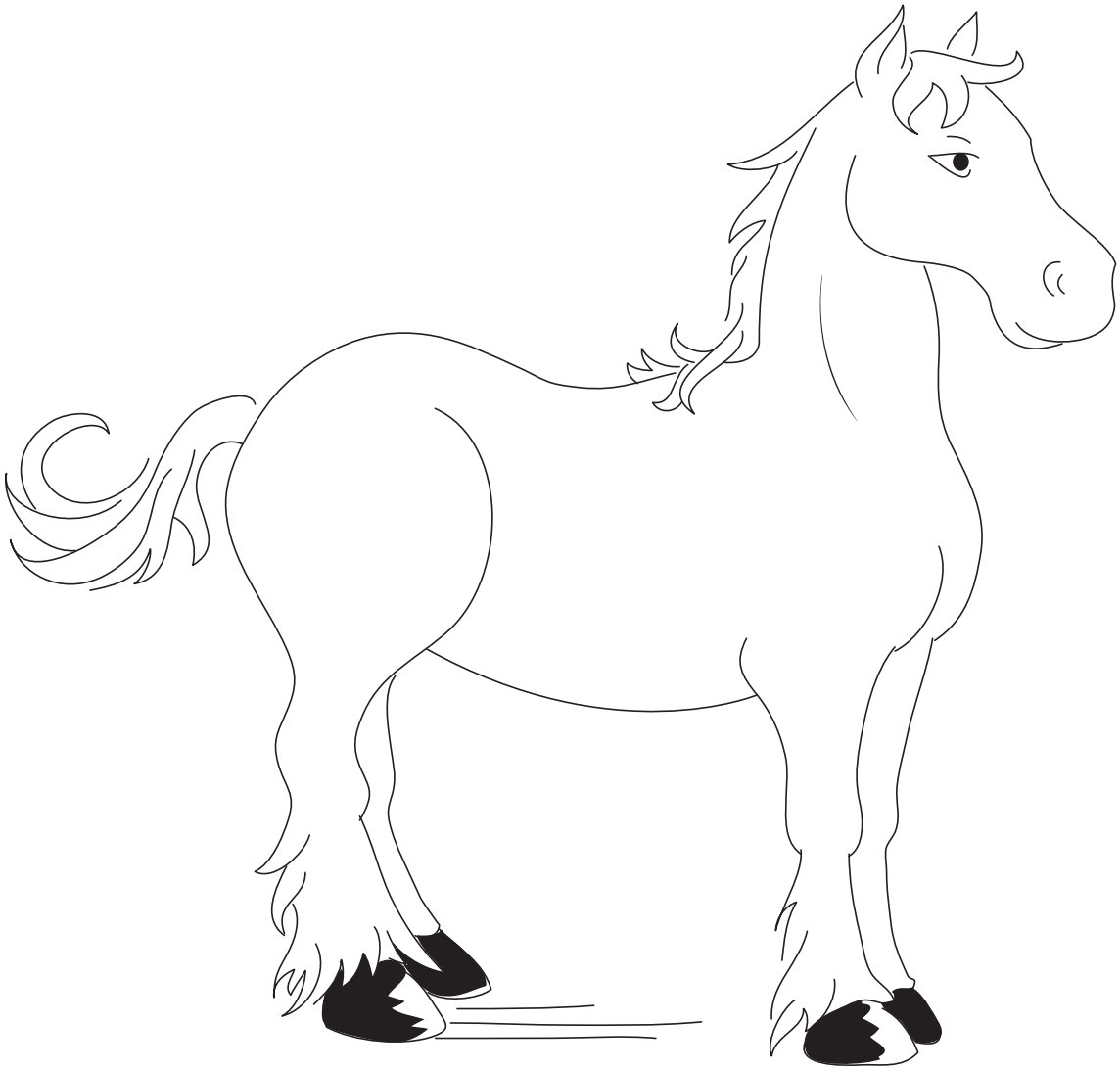
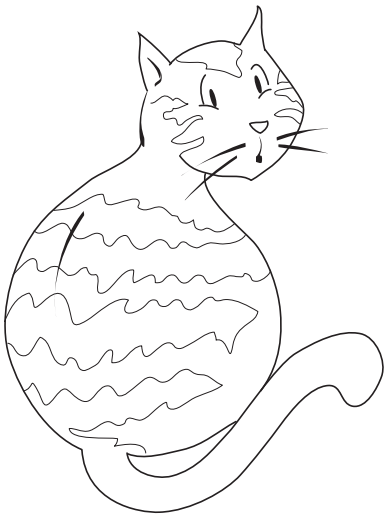
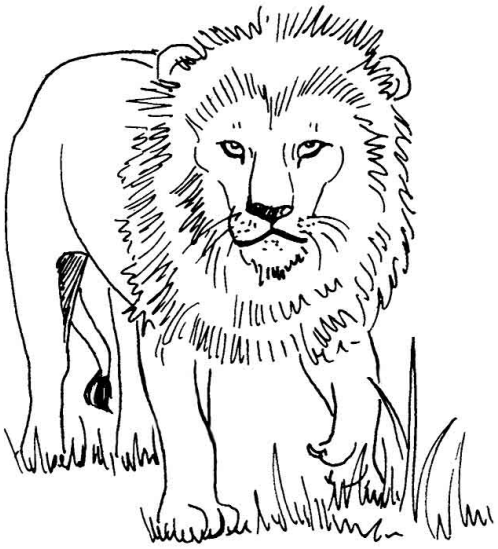
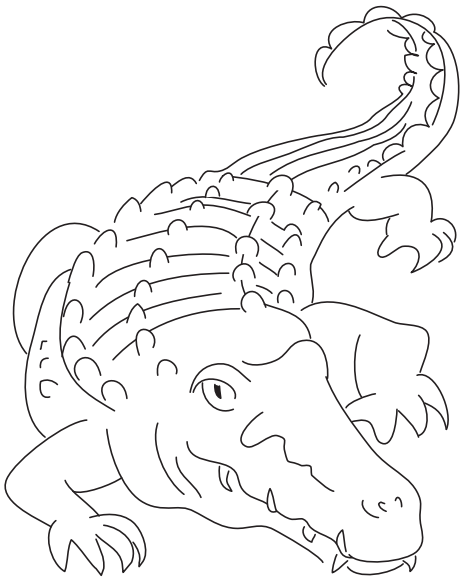
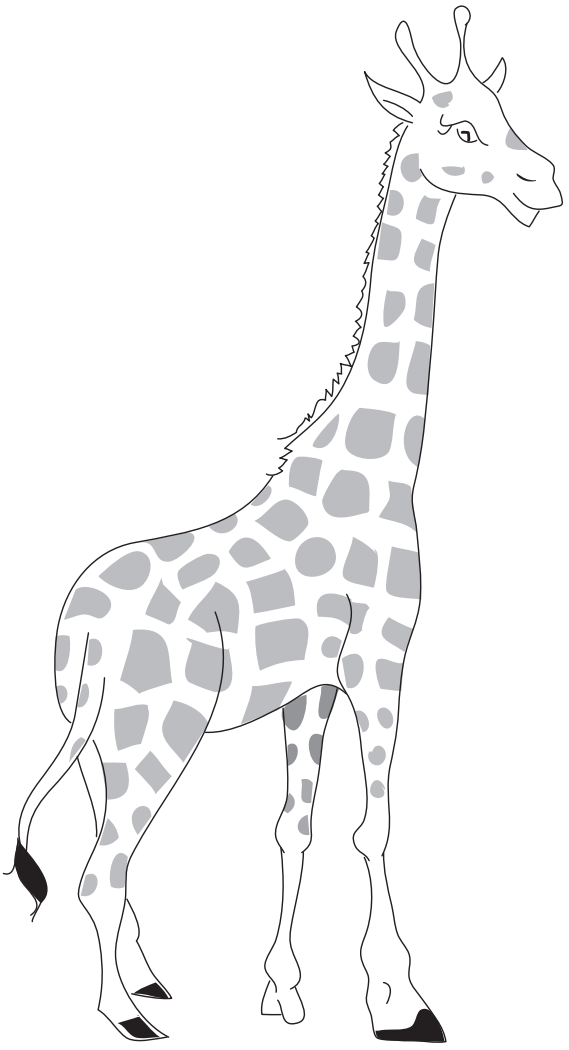
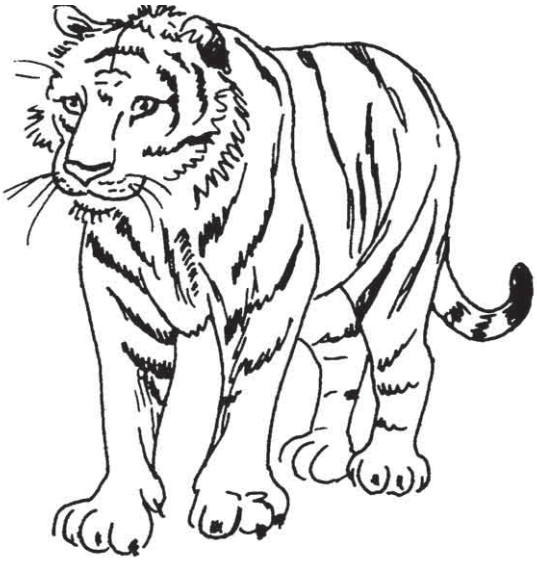
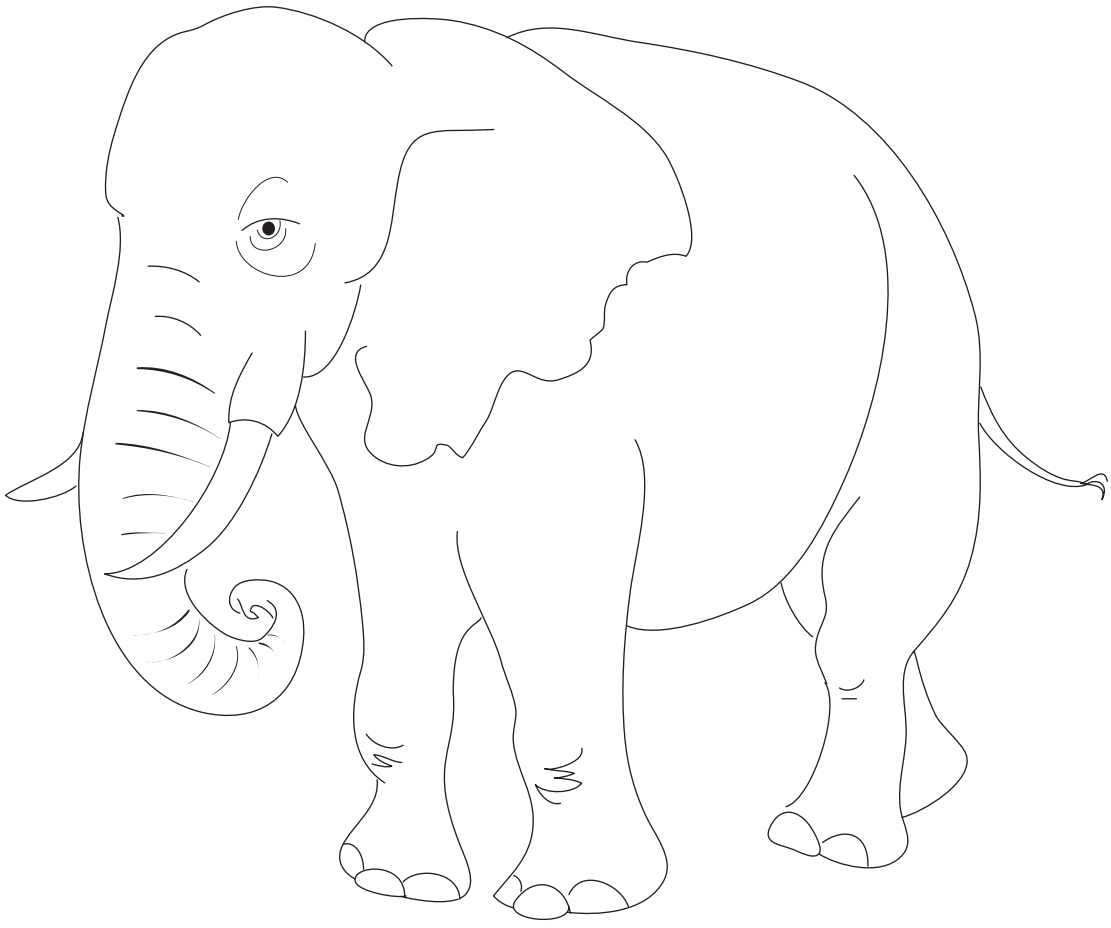
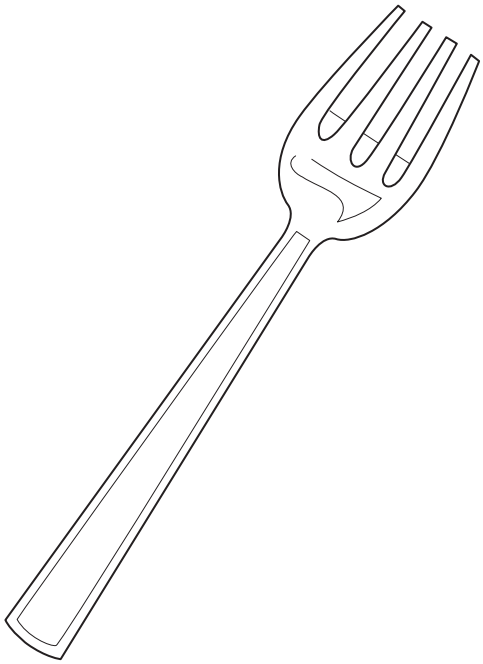
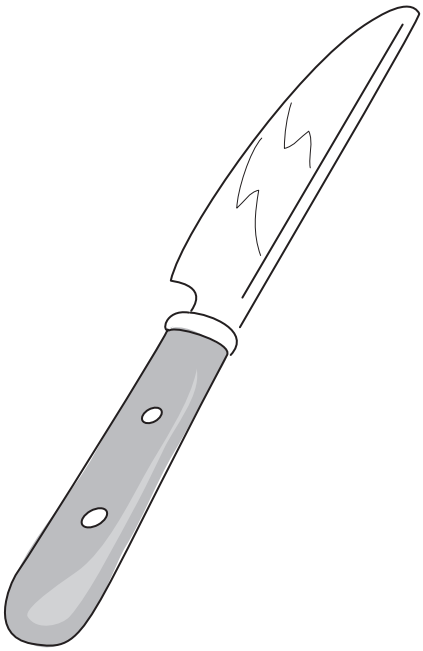
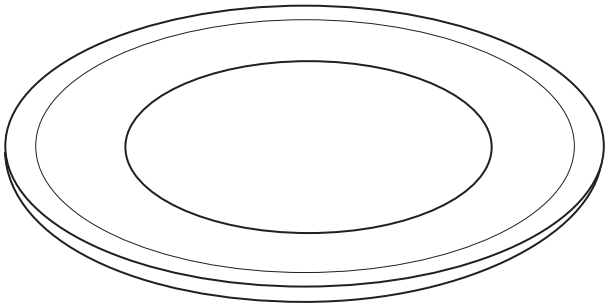
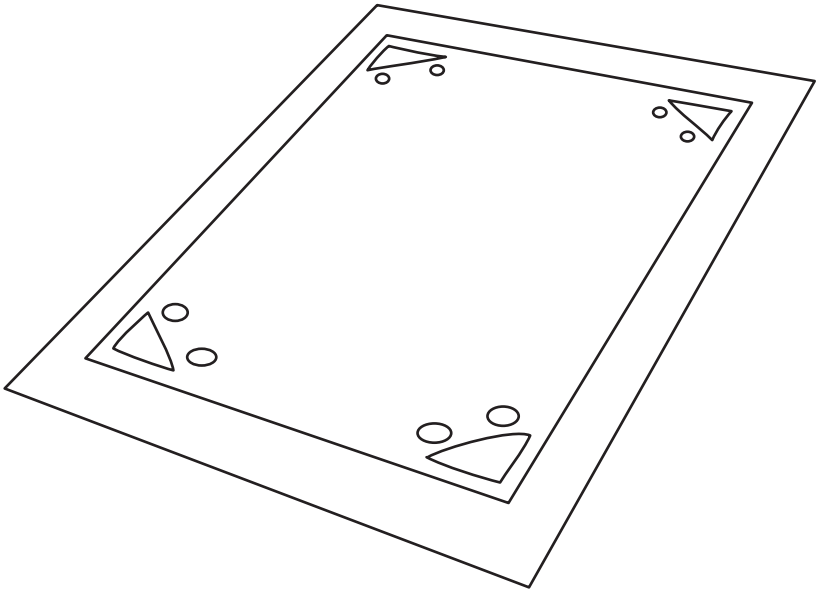
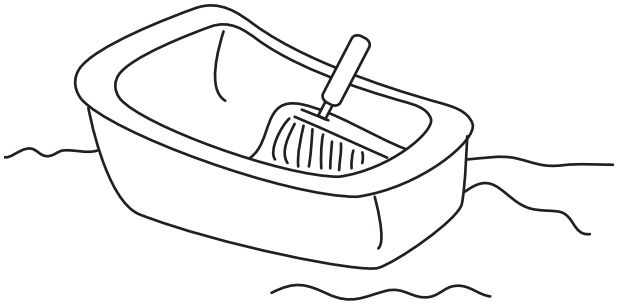
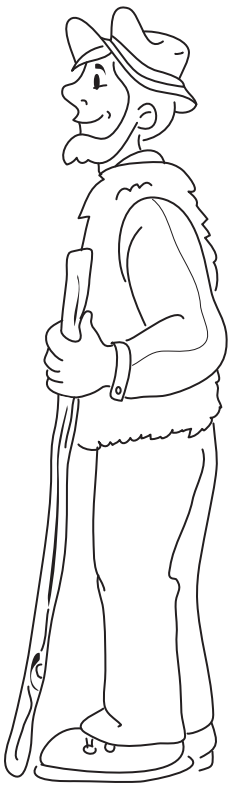
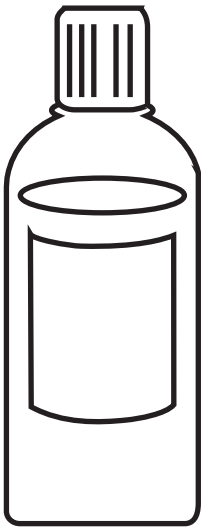
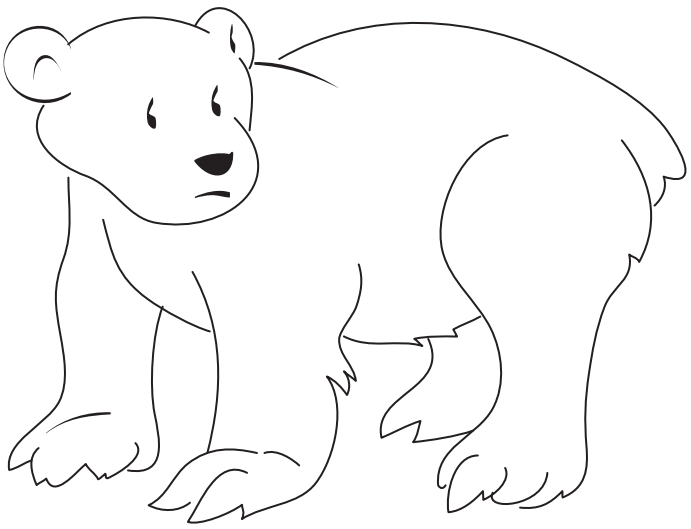
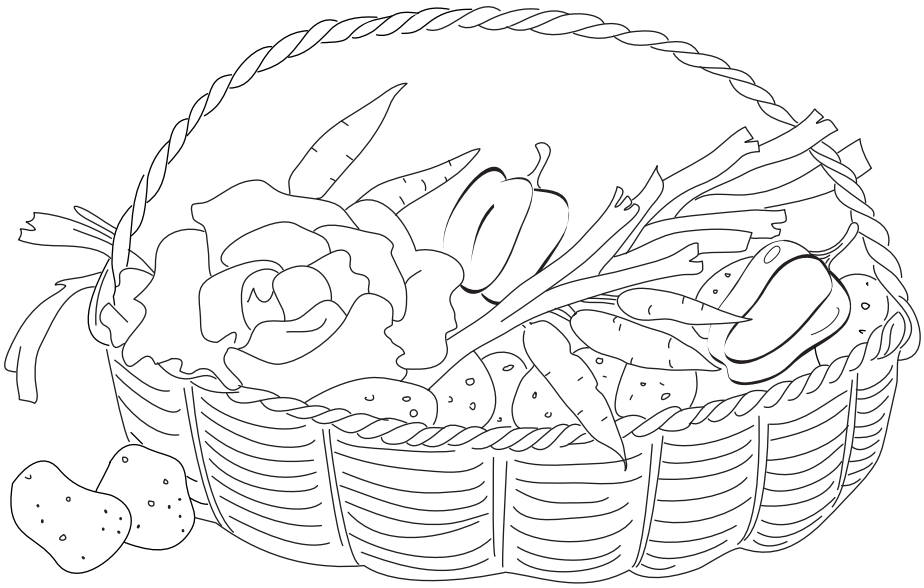
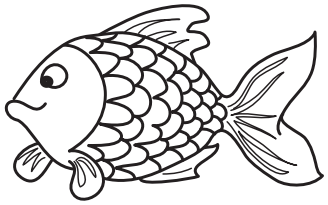
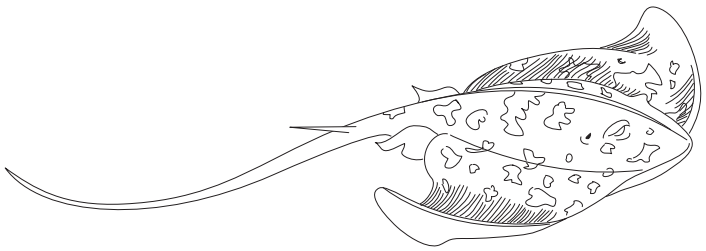
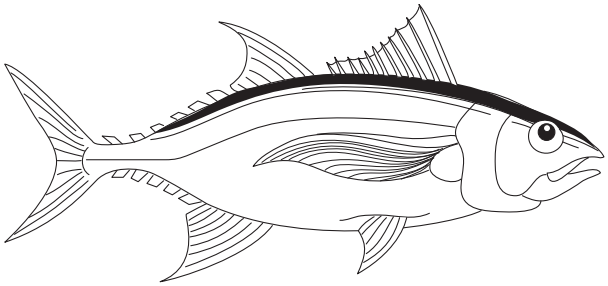
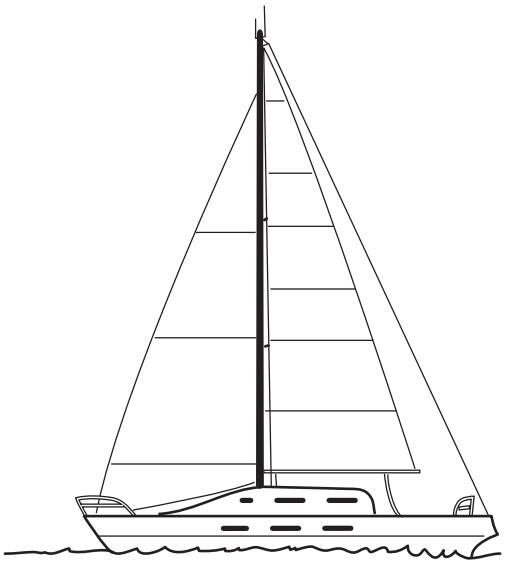
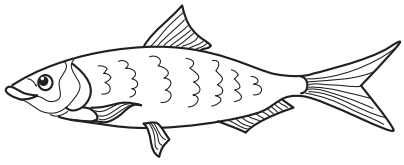
PROFESSION :
Éducatrice

SIGNE PARTICULIER :
Fée

SPÉCIFICITÉ :
Distribue la poudre qui permet de s'envoler

POSTERS ET FIGURINES




lundi 1er avril

Une bonne
santé !